



# **ANNALES ISLAMOLOGIQUES**

**en ligne en ligne**

Ansl 13 (1977), p. 115-178

Ahmad 'Abd Al-Rāziq

## La ḥisba et le muhtasib en Égypte au temps des Mamlūks.

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

- |               |  |  |
|---------------|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34                       | Sylvie Marchand (éd.)  |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i>  | Sandra Lippert   |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i>   | Gérard Roquet, Victor Ghica  |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i>   | Anne-Sophie von Bomhard  |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i>  | Nikos Litinas  |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>                   | Jean-Charles Ducène  |
| 9782724711363 | <i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>       |  |

# LA *HISBA* ET LE *MUHTASIB* EN ÉGYPTE AU TEMPS DES MAMLUKS

Aḥmad ‘ABD AR-RĀZIQ

On sait que le terme de *hisba* désigne, d'une part le devoir de tout Musulman d'ordonner le bien et de défendre le mal, d'autre part la fonction du personnage effectivement chargé en ville de l'application de cette règle à la police des mœurs, et plus particulièrement à celle du marché. Le fonctionnaire qui assumait la *hisba* s'appelait le *muhtasib*<sup>(1)</sup>.

Quant à l'origine de cette fonction, on admet communément que le *muhtasib*, appelé autrefois *sāhib* ou *‘āmil as-sūq*, est le successeur de l'*agoranomos* des villes hellénistiques : leurs fonctions coïncident assez largement, et l'on peut trouver dans l'expression arabe une traduction du terme grec<sup>(2)</sup>. On suppose, également, que la *hisba* n'a fait sa première apparition qu'aux premiers siècles de l'Islam, et qu'elle réalise le verset coranique : « Afin que vous deveniez un peuple appelant au bien (les autres), ordonnant ce qui est convenable, et défendant ce qui est odieux<sup>(3)</sup> ». Néanmoins, il est certain qu'aucun texte ne précise explicitement ni la raison du choix de ce terme, ni comment les acceptations indiquées ont été déduites de la notion de compte ou suffisance incluse dans la racine<sup>(4)</sup>.

Quoi qu'il en soit, la *hisba* n'apparaît dans les institutions égyptiennes qu'au cours du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle. Il semble, cependant, qu'il n'y avait pas sous les Tulu-nides un titulaire pour cette fonction. A en croire les auteurs arabes, cette charge

<sup>(1)</sup> *Encyclopédie de l'Islam*<sup>2</sup>, art. *Hisba*, III, p. 503; Ḥasan al-Bāṣā, *al-Funūn wa 'l-waṣā'iṭ*, 'alā 'l-atār al-'arabiya, Le Caire, 1966-1967, III, p. 1027.

<sup>(2)</sup> Gaudefroy-Demombynes, *Les institutions musulmanes*, Paris, 1931, p. 38; al-'Arinī, « The book of the prefect », *BFA*, XIX/1 (1957), pp. 136, 179.

<sup>(3)</sup> Coran : III/104; voir également Gustav von Grunebaum, *Medieval Islam*, Chicago, 1947, p. 218, note (127); Sihām M. Abū Zaid, *al-Hisba fi Miṣr al-islāmiya*, (Thèse dactylographiée), Le Caire, 1970, p. 51; al-Māwardī, *al-Aḥkām as-sulṭāniya*, Le Caire, 1909, p. 227; Ḥasan al-Bāṣā, *al-Funūn*, III, p. 1029.

<sup>(4)</sup> *Ency. de l'Islam*, art. *Hisba*, III, p. 503.

fut toujours confiée au cadi. On raconte que l'émir Ḥumārawaih confia les héritages, les biens de mainmorte et la *hisba* au cadi d'Egypte Muḥammad Ibn Ḥarb<sup>(1)</sup>.

La *hisba* continua par la suite à être en vogue dans les institutions īħšidides<sup>(2)</sup> et celles des Fatimides<sup>(3)</sup>. Ainsi lit-on dans l'œuvre d'al-Maqrīzī, sur les califes fatimides en Egypte, que Ġawhar aş-Šaqlabī à son arrivée en Egypte destitua le *muhtasib* sunnite et nomma à sa place un šī'ite, appelé Abū Ĝa'far al-Ḥurasānī, qui fut remplacé plus tard par Sulaimān Ibn 'Aza<sup>(4)</sup>. Il signale, aussi, que le calife al-Ḥākim confia au mois de qūl-qā'da de l'année 402/1012, la charge de préfet de police et celle de *muhtasib* à Miṣr, au Caire et à Rūḍa, l'inspection sur toutes les affaires des habitants, leurs biens, et leur conduite à Ğabin, un de ses officiers. Pour cela, ajoute le même historien, Ğabin reçut un diplôme, lu publiquement dans la mosquée de 'Amr à Miṣr. Dans ce diplôme, il lui était expressément recommandé de veiller à ce que personne ne fît usage de vin, ni d'aucune autre liqueur enivrante, de faire à cet égard les plus sévères recherches, et de poursuivre rigoureusement les contrevenants, de ne souffrir l'usage d'aucun instrument de musique, et de veiller à ce que les femmes ne suivissent pas les pompes funèbres.

Al-Maqrīzī raconte également que Ğabin conserva ces deux charges jusqu'au commencement du mois de *ṣafar* de l'année 404/1013; alors le calife al-Ḥākim les lui ôta et les donna à Mużaffar aş-Šaqlabī<sup>(5)</sup>.

<sup>(1)</sup> Al-Kindī, *Kitāb al-wulāt wa 'l-quḍāt*, Beyrouth, 1908, p. 480; al-'Aynī, *Iqd al-ğumān fi tāriḥ ahl az-zamān*, ms. Le Caire, Bibl. Nat. 1584, XIV/3, fol. 462-463; Zaky Ḥasan, *Les Tulunides*, Paris, 1933, pp. 225-226; al-'Arīnī, «al-Ḥisba wa 'l-muhtasib», *al-Maġalla at-tārihiya al-miṣriya*, III/2, (1950), pp. 159-160; 'Abd ar-Rahmān Fahmy, *Early Islamic coin weights* (en arabe), Le Caire, 1957, pp. 18-19; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn*, III, p. 1034.

<sup>(2)</sup> Ibn Zulāq, *Aḥbār Sibawayh al-miṣrī*, Le Caire, 1933, p. 29; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn*, III, p. 1034.

<sup>(3)</sup> Al-Qalqašandī, *Ṣubḥ al-aṣḥā' fī ṣinā'at*

*al-inšā'*, Le Caire, 1914-1928, III, p. 487; G. Wiet, *Matériaux pour un corpus inscriptionum arabicarum*, Egypte, MIFAO, LII (II), p. 61.

<sup>(4)</sup> Al-Maqrīzī, *Ittiḥāz al-hunafā' bi-aḥbār al-ai'mā' al-fātimiyīn al-ḥulafā'*, Le Caire, 1948, p. 78.

<sup>(5)</sup> Al-Maqrīzī, *al-Mawā'iz wa 'l-i'tibār fī dīkr al-ḥiṭāṭ wa 'l-aṭār*, Būlāq, 1270, II, pp. 297-298; De Sacy, *Chrestomathie arabe ou extraits de divers écrivains arabes, tant en prose qu'en vers*, Paris, MDCCCVI, II, p. 460; A.M. Magued, *Institutions et cérémonial des Fatimides en Egypte*, (en arabe),

Il va sans dire que même à l'époque fatimide, la fonction du *muhtasib* n'eut pas toujours un titulaire; ses attributions furent parfois confiées à un autre fonctionnaire, comme le préfet de police.

Dans les sources ayyoubides, on trouve aussi des renseignements sur les attributions du *muhtasib* au temps du grand Saladin<sup>(1)</sup>. On y lit que cette fonction « n'était conférée qu'à des musulmans distingués et qui étaient respectés comme des personnes justes; car cette charge porte un caractère religieux. Le titulaire avait sous ses ordres des agents au Caire, et dans toutes les provinces du royaume, de même que le cadi avait des agents sous ses ordres. Il siégeait tous les deux jours devant les deux grandes mosquées au Caire, et ses agents faisaient la ronde chez les artisans et tous les commerçants qui vendaient les comestibles ou d'autres choses; ils étaient chargés de cacheter les pots des faiseurs de bouillie (*harīsa*) et de faire l'inspection de leur viande. Le *muhtasib* prenait connaissance de la manière dont les bêtes de boucherie étaient égorgées, et de même les cuisiniers et gargotiers étaient sous son contrôle. Ses agents parcouraient les rues et détournaient la foule, de manière à prévenir les embarras. Ils défendaient aux capitaines des navires d'embarquer des marchandises au-delà de la limite de sécurité de leurs navires; de même, ils empêchaient les commissionnaires de surcharger les bêtes. Ils ordonnaient aux porteurs d'eau de couvrir leurs outres de couvertures, et celles-ci devaient avoir une juste mesure, c'est-à-dire vingt-quatre seaux, chaque seau à une livre. Ils étaient obligés de mettre des pantalons courts et ajustés de couleur bleue, afin que la pudeur fût observée. Les maîtres d'école avaient défense de frapper trop fort les enfants et les exposer à mourir; les instructeurs du peuple devaient aussi être avertis de ne pas être trop sévères envers les enfants du peuple. Ces agents devaient exercer une protection contre tout agresseur. Ils avaient l'inspection sur les mesures et les poids, et l'inspection dans la maison de l'ajustement de la monnaie. Celui qui était installé dans la charge de *muhtasib* était revêtu d'emblèmes et de vêtements d'honneur, et son diplôme était lu au Caire, du haut des chaires des mosquées; quand il avait pris une affaire en main, personne ne

Le Caire, 1973, I, p. 167; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn*, III, 1034.

<sup>(1)</sup> ‘Abd ar-Rahmān al-Šayzārī, *Nihāyat ar-rutba fī talab al-hisba*, éd. al-‘Arīnī, Le Caire,

1946, pp. 123-124; Ibn Mammātī, *Kitāb qawā-nīn ad-dawāwīn*, éd. A.S. ‘Atīya, Le Caire, 1943, pp. 333-334; *BSOAS*, XIV/1, p. 38; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn*, III, p. 1035.

pouvait intervenir, et les gouverneurs devaient lui prêter assistance s'il en avait besoin; ses gages étaient de trente dinars<sup>(1)</sup> ».

En ce qui concerne la *hisba* et le *muhtasib* sous les Mamlūks en Egypte, un rapide coup d'œil sur les institutions de cette caste militaire nous convaincra que les souverains de cette période héritèrent de presque toutes les institutions ayyoubides. Ils les développèrent au fur et à mesure des exigences imposées par les événements qui survenaient sur la scène politique. En effet, la *hisba* et le *muhtasib* devenaient très importants et très utiles pour la société égyptienne au temps des Mamlūks. C'est pourquoi il y avait dans la capitale, aux dires d'un auteur arabe, « deux *muhtasib* : celui du Caire, le plus important, à juridiction sur la province de la Basse-Egypte, sauf à Alexandrie qui avait son *muhtasib* particulier, celui de Fusṭāṭ, sur la province de la Haute-Egypte. Le *muhtasib* du Caire seul prenait séance au *dār al-'adl* au-dessous de l'intendant de trésor public, sauf si c'était un personnage particulièrement distingué par son savoir et sa compétence<sup>(2)</sup> ».

Quel fut le rôle de la *hisba* et du *muhtasib* dans la vie sociale sous la domination de deux dynasties mamlūkes en Egypte ?

Avant de répondre à cette question, il nous faut tout d'abord mettre en relief les sources nécessaires pour l'étude de cette fonction à cette époque. Sans parler des allusions à des *muhtasib* que peuvent renfermer des chroniques, dictionnaires biographiques, etc., tout ce qui a été écrit sur la moralité publique et contre les *bida'*, tels le *Madhal* d'Ibn al-Hāgg, le *Luma' fī 'l-hawādīt wa 'l-bida'* d'at-Turkumānī<sup>(3)</sup>, et tout ce qui l'a été sur le commerce ou le droit commercial, nous apporte quelques enseignements sur cette fonction. On se contentera ici de parler des œuvres dont la *hisba*, dans l'une ou l'autre de ses significations, est l'objet propre et formel. Ainsi nous pouvons très grossièrement les répartir en deux

<sup>(1)</sup> *Tārīḥ Ibn al-Furāt*, ms. Le Caire, Bibl. Nat. 3197, IV, fol. 76 v°; al-Qalqašandī, *Şubh*, X, pp. 460-462; XI, pp. 68-71, qui cite deux diplômes de nomination rédigés par al-qāḍī al-Fāḍil et par le vizir Dyā' ad-Dīn Ibn al-Atīr.

<sup>(2)</sup> Al-Qalqašandī, *Şubh*, IV, pp. 37, 64;

XI, p. 414.

<sup>(3)</sup> At-Turkumānī, *Kitāb al-luma' fī 'l-hawādīt wa 'l-bida'*, ms. Berlin-Tübingen Orient quart, 1681; S. Labib, « The problem of the *bida'* in the light of an arabic manuscript of the 14th. century », *JESHO*, VII (1964), pp. 191-196.

catégories, dont les frontières, cependant, n'ont rien d'étanche. Certains ouvrages étudient de façon générale le contenu de la vertu de *hisba*, les obligations qui en résultent pour le *muhtasib*, les caractères religieux et juridiques de sa fonction; les autres se proposent surtout d'éclairer le *muhtasib* sur les détails concrets et techniques de la surveillance qu'il doit exercer, et celle-ci s'appliquant principalement aux métiers, sont de véritables vade-mecum du contrôle administratif des professions.

Les sources datant du temps des Mamlüks et incluant un examen général de la *hisba* sont en effet très nombreuses. C'est pourquoi on nous pardonnera de n'en citer ici que les principales, à savoir :

1. — Le hanbalite Ibn Taimīya (661-728/1262-1327), dans son excellent traité sur la *hisba*<sup>(1)</sup>.

2. — An-Nūwayrī (677-733/1279-1332), dans son œuvre *Nihāyat al-arab*<sup>(2)</sup> qui répète le même texte déjà écrit au cours du V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> siècle par al-Māwardī dans ses Constitutions politiques<sup>(3)</sup>.

3. — Al-‘Umārī (m. 742/1342), dans *at-Ta‘rif bi ‘l-muṣṭalah al-śarīf*<sup>(4)</sup>.

4. — As-Sūbkī (m. 771/1370), dans son livre dit *Mu‘id an-ni‘am*<sup>(5)</sup>.

5. — Ibn Ḥaldūn (732-808/1331-1405), dans les Prolégomènes où il parle de cette charge. Nous reproduisons ici la traduction du texte que ce grand savant a donné :

« La *hisba* est encore un office qui tient à la religion. Ses devoirs font partie de ceux qui sont imposés à celui qui gouverne les musulmans par la loi qui ordonne de commander le bien et de défendre le mal. Le souverain choisit, pour exercer cet office, un homme qui lui paraît avoir les qualités nécessaires. Ce fonctionnaire,

<sup>(1)</sup> Ibn Taimīya, *al-Hisba fī ‘l-islām*, Le Caire, 1318 H.; H. Laoust, *Essai sur les doctrines sociales et politiques de Taqī-d-Dīn Ahmad b. Taimīya*, RAPH, vol. X, IFAO, 1939.

<sup>(2)</sup> An-Nūwayrī, *Nihāyat al-arab fī funūn al-adab*, Le Caire, 1928-1938, VI; Sihām M.

Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 11.

<sup>(3)</sup> Al-Māwardī, *al-Aḥkām as-sultāniya*.

<sup>(4)</sup> Al-‘Umārī, *at-Ta‘rif li-muṣṭalah al-śarīf*, Le Caire, 1312 H., pp. 124-126.

<sup>(5)</sup> As-Subkī, *Kitāb mu‘id an-ni‘am wa mubīd an-niqām*, éd. David W. Myhrman, Londres, 1908, pp. 65-66.

étant chargé d'exécuter les devoirs qu'impose sa place, prend des agents pour l'aider dans ses fonctions. Il recherche les abus, réprimande les délinquants ou les châtie suivant leur degré de culpabilité. Une de ses obligations est de faire observer par les citoyens tout ce qui est requis dans l'intérêt commun des habitants de la cité.

Ainsi il doit empêcher qu'on n'obstrue le passage de la voie publique, que les portefaix et les bateliers ne se chargent, eux ou leurs barques, outre mesure. Il doit obliger les propriétaires des maisons qui menacent ruine à les faire démolir, et prévenir tous les accidents qu'elles pourraient occasionner au préjudice de la sûreté des passants; interdire d'exercer leurs fonctions aux maîtres qui, dans les écoles où l'on apprend à écrire (c'est-à-dire les écoles primaires), et autres lieux d'instruction, frappent avec excès les enfants qui étudient. Ses fonctions ne se bornent pas à faire justice quand une contestation est portée devant lui et quand on a recours à son autorité; il doit mettre ordre à tout ce qui vient à sa connaissance, et à ce qui lui est dénoncé en fait de choses de ce genre. Ses attributions toutefois ne s'étendent pas à se prononcer sur toutes sortes de requêtes; elles n'embrassent que les plaintes qui ont pour objet des fraudes ou des malversations dans le commerce des subsistances et autres choses semblables, ou dans l'usage des poids et des mesures de capacité. C'est encore à lui à engager les débiteurs retardataires à satisfaire leurs créanciers, et ses attributions comprennent d'autres choses de cette nature, dans lesquelles il n'y a ni preuves testimoniales à recevoir, ni autorité judiciaire à exercer. On pourrait dire que ce sont des affaires dont les cadi dédaignent de s'occuper, tant elles sont fréquentes et faciles à trancher, et que c'est pour cela qu'elles sont attribuées au *muhtasib*, qui est chargé d'y mettre ordre. De là il suit que la *hisba* est par sa nature même subordonnée à l'office du cadi. Aussi, sous un grand nombre de dynasties musulmanes, par exemple sous les Fatimides en Egypte et dans le Maghreb, et sous les descendants des Umayyades en Espagne, les attributions du *muhtasib* étaient comprises dans la généralité des pouvoirs conférés au cadi, et le cadi déléguait ces fonctions à qui il voulait. Mais depuis que les droits du sultanat ont été séparés de ceux du califat, et que tout ce qui concerne l'administration temporelle est devenu l'apanage du sultanat, l'office de *muhtasib* a été compris au nombre de ceux qui appartiennent à l'exercice de la royauté, et est devenu un emploi spécial, qui est conféré indépendamment de tout autre<sup>(1)</sup>. »

## 6. — Al-Qalqašandī (756-821/1355-1418), dans son encyclopédie bien détaillée<sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> Ibn Ḥaldūn, *al-Muqaddima*, éd. Quatremère, Paris, 1858, I, pp. 405-407; De Sacy, *Chrestomathie arabe*, I, pp. 469-470; W. Behrnauer, « Mémoire sur les institutions de

police chez les Arabes, les Persans et les Turcs », *JA*, XVI, (1860), pp. 140-142.

<sup>(2)</sup> Al-Qalqašandī, *Subḥ*, XI, pp. 91-97.

7. — Al-Maqrīzī (765-845/1364-1442), dans sa grande topographie de l'Egypte, s'explique de cette manière sur la charge de la *hisba*. Voici la traduction du texte arabe :

« La charge de la *hisba* n'est confiée qu'à un des notables d'entre les musulmans et des hommes respectés pour leur probité, car cette charge appartient aux charges religieuses. Le *muhtasib* a au Caire, à Miṣr et dans toutes les provinces du royaume, des agents qui le remplacent dans ses fonctions. Tous les deux jours, il siège dans les deux mosquées du Caire et de Miṣr<sup>(1)</sup>; il fait faire par ses vicaires une ronde parmi les ouvriers et les artisans, et leur ordonne de sceller avec son timbre les chaudrons de ceux qui préparent la bouillie dite harīsa, de visiter la viande de boucherie, de s'assurer qu'on égorgé les bêtes de manière qu'elles ne meurent pas dans leur sang, et de même chez les gargotiers. Ils parcourrent les rues et empêchent une trop grande presse dans la foule, et ils obligent les maîtres des bateaux à ne pas les charger plus que n'exige la sécurité de la cargaison, et de même pour les commissionnaires, eu égard aux bêtes de somme. Ils commandent aux porteurs d'eau de couvrir les autres d'un linge et les contrôlent dans leurs mesures; elles doivent avoir vingt-quatre seaux et chaque seau doit contenir quarante livres. Ils doivent s'habiller de pantalons bleus et étroits, qui enveloppent les parties honteuses. Les mêmes agents admonestent les instructeurs des écoles, de manière qu'ils ne battent pas trop fort les enfants et qu'il n'en résulte pas quelque meurtre; ils surveillent aussi les pédagogues des particuliers, et préviennent tout châtiment corporel infligé aux enfants des hommes. Ils surveillent quiconque est connu par sa mauvaise conduite et préviennent toute action indécente. Ils ont l'inspection sur les mesures et les poids. Le *muhtasib* a la direction de la maison de l'ajustement de la monnaie, il reçoit un habit d'honneur à cette occasion, et son diplôme est lu au Caire et à Miṣr dans la chaire des mosquées. Personne ne doit se mêler d'une affaire qu'il a à traiter, et ses agents marchent à sa suite et l'aident, s'il en a besoin. Ses revenus sont de trente dinars par mois. Il y a une maison particulière pour le règlement et le contrôle des poids; le fisc fournit pour leur fabrication les matériaux de cuivre, fer, bois, verre, et entretiennent les ouvriers avec leurs inspecteurs. Le *muhtasib* contrôle et ajuste tous les poids, qui y sont fabriqués en sa présence; s'ils sont justes, il les timbre; sinon, l'on en fait de nouveaux, jusqu'à ce qu'ils soient justes. Dans cette maison il y a des modèles, d'après lesquels se fait l'ajustement, et la vente des poids n'a lieu que dans cette maison. A l'appel du *muhtasib*, tous les vendeurs s'y rendent avec leurs poids pour être contrôlés; les poids défectueux sont détruits et les possesseurs doivent se procurer, argent comptant, des poids timbrés dans la maison officielle<sup>(2)</sup>. »

<sup>(1)</sup> Il veut dire la mosquée d'al-Azhar et celle de 'Amr. — <sup>(2)</sup> Al-Maqrīzī, *Hīqāt*, I, p. 463.

Ces renseignements indiquent qu'apparemment les attributions du *muhtasib* à l'époque des Mamlūks étaient analogues à celles de l'époque des Ayyoubides.

Il faut aussi citer ses trois ouvrages : *Traité sur les famines de l'Egypte*<sup>(1)</sup>, qui avait pour objet d'indiquer les moyens propres à prévenir le retour de pareilles calamités; le deuxième, connu sous le titre : *Traité des monnaies*<sup>(2)</sup> et enfin la grande chronique qui foisonne en renseignements sur la *hisba* et le *muhtasib* au temps des Mamlūks<sup>(3)</sup>.

8. — Al-'Aynī (762-855/1362-1451), dans son excellente histoire sur l'Egypte mamlūke<sup>(4)</sup>. Cet historien remplit, en effet, la fonction du *muhtasib* à plusieurs reprises à l'époque circassienne comme nous le verrons plus tard<sup>(5)</sup>.

9. — Ibn Ḥaḡar (773-852/1372-1448), dans sa grande chronique, connue sous le titre d'*Inbā' al-ḡumr*, et récemment publiée par H. Ḥabašī<sup>(6)</sup>.

10. — As-Ṣairafī (819-900/1416-1495), dans sa grande histoire qui abonde en renseignements sur la *hisba* et le *muhtasib* sous la dynastie circassienne<sup>(7)</sup>.

11. — Ibn Iyās (852-930/1448-1524), dans son excellente chronique, dans laquelle nous trouvons bon nombre d'indications sur cette charge, notamment à l'époque circassienne<sup>(8)</sup>.

<sup>(1)</sup> Al-Maqrīzī, *Igāyat al-umma bi-kaṣf al-ḡumma*, Le Caire, 1, 1940.

<sup>(2)</sup> Al-Maqrīzī, *Kitāb Šudūr al-'uqūd fi ḏikr an-nuqūd*, éd. L.A. Mayer, Alexandrie, 1933.

<sup>(3)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk li-ma'rīfat duwal al-mulūk*, éd. M.M. Ziyāda et S. 'Āshūr, I-IV, Le Caire, 1934-1972.

<sup>(4)</sup> Al-'Aynī, *'Iqd al-ḡumān*, ms., XXIV; XXV.

<sup>(5)</sup> Al-'Aynī, *as-Saif al-muhannad fī sīrat al-Malik al-Mu'ayyad*, Le Caire, 1968, pp. 343-

344; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 970; as-Saḥāwī, *at-Tibr al-masbūk fī ḥal as-sulūk*, Būlāq, 1896, pp. 6, 46; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr bi-anbā' al-'umr*, éd. H. Ḥabašī, Le

Caire, 1969-1972, II, pp. 54, 91, 142; III, p. 85; as-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs wa 'l-abdān fī tawāriḥ az-zamān*, éd. H. Ḥabašī, Le Caire, 1970-1971, II, p. 362; Ibn Tagribirdī, *an-Nuṣūm az-zāhira fī mulūk Miṣr wa 'l-Qāhira*, éd. W. Popper, Berkeley, 1930-1942, VI, pp. 594, 651; VII, 127; 'Alī as-Saḥāwī, *Tārīḥ Miṣr*, ms. Kastamonu, 129 (microfilm conservé à la Section Orientale de l'Institut des Textes à Paris), fol. 58 r°; Ibn Iyās, *Badā'i' az-zuhūr fī waqā'i' ad-duhūr*, Būlāq, 1893-1895, I, p. 318.

<sup>(6)</sup> Ibn Ḥaḡar, *Inbā'*, I, II, III.

<sup>(7)</sup> As-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, II, III.

<sup>(8)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, éd. Būlāq et éd. Kahle-Moṣṭafā.

Les ouvrages de la seconde catégorie se présentent autrement. Non seulement, on l'a dit, ils s'attachent au détail technique des surveillances à exercer, en particulier sur les métiers, mais ils sont spécialement destinés au *muhtasib* et, tout en se fondant sur la loi, ont un caractère plus administratif que juridique.

Parmi ces traités, on doit citer en premier lieu :

1. — La *Nihāyat ar-rutba fī ṭalab al-ḥisba* d'un *muhtasib* égyptien appelé Ibn ar-Rif'a (645-710/1247-1310) <sup>(1)</sup>.
2. — Les *Maṭālim al-qurba fī aḥkām al-ḥisba* de l'égyptien Ibn al-Uḥuwāwa (648-729/1250-1328) <sup>(2)</sup>.
3. — La *Nihāyat ar-rutba fī ṭalab al-ḥisba* d'Ibn Bassām (début VIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup> siècle <sup>(3)</sup>). C'est un traité de même titre que l'œuvre d'Ibn ar-Rif'a <sup>(4)</sup>, mais plus étendu et plus développé <sup>(5)</sup>.
4. — Le *Madḥal* de l'auteur maître, Ibn al-Hāgg (m. 837/1434 <sup>(6)</sup>).

Ajoutons aussi quelques diplômes de nomination de *muhtasib*, qui n'ont pas attiré l'attention qu'ils méritent <sup>(7)</sup>. Ils datent de l'Egypte mamluke, et on les trouve dans le *Şubḥ al-aṣṣā'* d'al-Qalqašandī <sup>(8)</sup>. Il pourrait sans doute en être décelé bien d'autres <sup>(9)</sup>.

<sup>(1)</sup> Ibn ar-Rif'a, *Nihāyat ar-rutba fī ṭalab al-ḥisba* (microfilm conservé à l'Institut des Manuscrits de la Ligue arabe au Caire) ms. 25.

<sup>(2)</sup> Ibn al-Uḥuwāwa, *Maṭālim al-qurba fī aḥkām al-ḥisba*, éd. Ruben Levey, Londres, 1938.

<sup>(3)</sup> On refuse catégoriquement la datation de l'*Encycl. de l'Islam* de cet ouvrage (VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle), cf. art. *Hisba*, III, p. 503.

<sup>(4)</sup> Il faut citer dans ce domaine l'ouvrage de 'Abd ar-Rahmān b. Naṣr al-Šayzārī qui porte le même titre.

<sup>(5)</sup> Elle fut tout d'abord analysée par

Cheikho dans *al-Mašriq*, X, (1907), et publiée ensuite par Husām al-Samārrā'i, Bagdad, 1968.

<sup>(6)</sup> Ibn al-Hāgg, *al-Madḥal*, Le Caire, 1929, I-IV.

<sup>(7)</sup> Ces diplômes ont été publiés tout d'abord par A. Darrāg dans son article sur « *al-Ḥisba wa-attruhā fī al-hayāt al-iqtisādiya fī Miṣr* », *al-Maġalla at-tārihiya al-miṣriya*, XV, (1968) pp. 131-141 et ensuite par Sihām M. Abū Zaid dans sa thèse sur *al-Ḥisba fī Miṣr al-islāmiya*, mais sans aucune analyse.

<sup>(8)</sup> Al-Qalqašandī, *Şubḥ*, XI, pp. 210-214, 414-416.

<sup>(9)</sup> *EI*, III, p. 504.

Ces manuels de *hisba* nous énumèrent, en effet, les principaux métiers, et chacun d'eux fournit au *muhtasib* les renseignements techniques lui permettant de vérifier la qualité de fabrication et de dépister les malfaçons. Ce sont des documents très importants pour notre connaissance de la vie économique et artistique en Egypte sous les Mamlūks. Le *muhtasib* peut même, lorsqu'il n'y a pas pour cela un préposé spécial, vérifier le bon aloi des monnaies. Il doit d'autre part s'assurer que, dans le comportement des marchands et des courtiers, il n'y ait pas des dissimulations; pas de manœuvre destinée à tromper le client sur la marchandise ou le prix<sup>(1)</sup>. Il vérifie aussi, du point de vue de la loi, si les commerçants ne se livrent à aucune opération incluant la fameuse usure prohibée. Sa compétence s'étend même à des professions que nous ne considérerions plus comme relevant du *sūq*. C'est ainsi qu'il contrôle apothicaires et médecins, et pénètre dans les écoles pour prévenir ou châtier les excès de dureté des maîtres. En revanche, le *muhtasib* du temps des Mamlūks ne sort pas des limites de la ville, et par conséquent laisse en dehors de son contrôle les marchands du commerce extérieur.

En liaison avec ces tâches, les savants de l'époque insistent sur certaines autres. Le *muhtasib* doit, en effet, veiller à ce que, dans la construction des maisons et leur entretien, ainsi que dans l'installation des boutiques, rien ne soit fait de préjudiciable à la sécurité publique et aux normes de la voirie. Il doit également faire nettoyer les rues, faire, le cas échéant, réparer les remparts, assurer l'approvisionnement en eau et la régularité de la distribution. Toutes obligations qui ont fait parfois considérer le *muhtasib* comme un — et en Islam le seul — fonctionnaire municipal. Il ne l'est pas plus que le cadi dans la nature de sa fonction, puisqu'il n'émane d'aucune organisation urbaine, ni professionnelle, mais le contenu de son activité consiste en effet, spécifiquement et exclusivement, en affaires urbaines<sup>(2)</sup>.

Voyons maintenant comment le *muhtasib* perdit son prestige moral et son importance pratique après la mort du sultan an-Nāṣir Muḥ. b. Qalāwūn, dont l'honnêteté répugnait à la corruption déjà fort répandue<sup>(3)</sup>. Cette charge peu à

<sup>(1)</sup> La loi musulmane considère que la détermination du prix lui-même appartient à l'ordre divin. En temps de famine cependant, à la fin du moyen-âge, la tendance s'accentue à la taxation d'office. Voir *EI*, art. *Tas'ir*.

<sup>(2)</sup> *EI*, III, p. 505.

<sup>(3)</sup> L'historien Ibn Taḡrībirdī note qu'au cours de son règne, on n'a jamais entendu qu'un cadi, un *muhtasib* et un fonctionnaire quelconque arrivait à obtenir son poste par

peu déchue, devint par une étrange contradiction, un des principaux obstacles au commerce qu'elle avait mission de protéger<sup>(1)</sup>. La corruption, l'affermage de l'office en sont responsables. C'est ainsi qu'un grand savant parle de la *hisba* avec amertume : « Il eût été logique pour le sultan de réserver ce poste à des fonctionnaires honnêtes, ce qu'il se gardait bien de faire car les pots-de-vin que présentaient les solliciteurs étaient une source appréciable de revenus dont il ne voulait pas se priver<sup>(2)</sup> ».

La débâcle totale de la fonction peut se situer à l'époque circassienne, date de l'entrée en jeu des grands émirs qui intriguent pour pousser au pouvoir leur favori. Au mois de *rağab* 791/1389, Šams ad-Dīn Ibn 'Alāf fut nommé *muhtasib* de Miṣr, remplaçant Hamām ad-Dīn par l'intermédiaire de l'émir Ylbuġā an-Naṣīrī<sup>(3)</sup>. On parle aussi du cas d'al-'Aynī qui fut nommé *muhtasib* au mois de *dūl-hiġga* 801/1398 à la place d'al-Maqrīzī par l'intervention de l'émir Ğakam<sup>(4)</sup>. Mais il n'occupa cette charge qu'un mois à peine pour être remplacé par Ğamāl ad-Dīn Muḥ. Ibn 'Umar aṭ-Tanbūdī, le protégé d'un autre grand émir<sup>(5)</sup>. Šams ad-Dīn al-Mahānāsī arriva à obtenir le poste de *muhtasib* du Caire au mois de *ğumādā* II 803/1400 par la protection de l'émir Ylbugā as-Salimī<sup>(6)</sup>. Grâce à ses rapports étroits avec le sultan Faraḡ Ibn Barqūq, Karīm ad-Dīn Ibn Hūwī obtint la charge de la *hisba* au mois de *ğumādā* II 805/1402, mais il ne resta dans cette fonction que peu de jours et le souverain nomma deux autres à sa place<sup>(7)</sup>. Citons aussi le cas de Šams ad-Dīn al-Šāzī qui occupa la *hisba* par l'entremise de l'émir Baibars<sup>(8)</sup> et celui de Šams ad-Dīn Muḥ. Ibn 'Abd al-Wahhāb al-Munāwī, dit

la vénalité. Cf. *an-Nuğūm*, éd. Dār al-Kutub, IX, p. 175. Nous en relevons, cependant, des exemples dans la nomination des cadis à son époque. Voir le cas du cadi de Damanhūr qui versa 25.000 dirhams. Cf. al-Maqrīzī, *Hiṭat*, éd. Wiet, III, p. 192, n. 3; Aḥmad Darrāḡ, *L'Egypte sous le règne de Barsbāy*, Damas, 1961, p. 110.

<sup>(1)</sup> G. Wiet, « Compte-rendu », *JA*, (CCVII), p. 160; Darrāḡ, *L'Egypte*, p. 77.

<sup>(2)</sup> Ibn 'Izz, *Tuhfat at-turk*, ms. Paris, 2445, fol. 37.

<sup>(3)</sup> Ibn Haġar, *Inbā'*, I, p. 371.

<sup>(4)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 970; Ibn Tagribirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 364; Ibn Haġar, *Inbā'*, I, p. 264.

<sup>(5)</sup> Ibn Haġar, *Inbā'*, II, p. 54.

<sup>(6)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1052; Ibn Haġar, *Inbā'*, II, p. 142; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 99.

<sup>(7)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1098; Ibn Haġar, *Inbā'*, II, p. 257; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 158.

<sup>(8)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 65; Ibn Haġar, *Inbā'*, II, p. 393; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 244.

Bedana et at-Tawīl qui cumula cette fonction et certaines autres à cause de ses parentés avec Fatḥallah, le secrétaire d'Etat<sup>(1)</sup>. Les chroniqueurs arabes citent encore l'exemple de 'Alā' ad-Dīn 'Alī Ibn Muḥ. Ibn Aqburs qui l'obtint au mois de *dūl-hiğğa* 852/1448 grâce à la protection de son maître le sultan Ğaqmaq<sup>(2)</sup>.

La dégradation et l'instabilité de la *hisba* se faisaient encore sentir lorsqu'il s'agissait d'une vénalité des charges. Cette dernière est devenue sous les Mamlūks un fait normal. On prit l'habitude de faire dépendre l'obtention d'un poste du versement d'une somme d'argent dont le montant tendit peu à peu à se fixer. Ce n'était plus un pot-de-vin discrètement glissé, mais l'office faisait l'objet d'un affermage, disent les sources de l'époque sans ambages<sup>(3)</sup>. Dans sa grande chronique, al-Maqrīzī nous précise cet état de choses. Il dit dans les événements de l'année 779/1375 qu'il y avait un prix imposé pour l'obtention de certains emplois, comme celui du cadi, du *muhtasib* et du majordome. C'est ainsi que tous les ignorants et les incompétents arrivèrent à occuper ces postes bien nobles par le simple fait d'avoir versé à la caisse royale, la somme exigée. Ce fut, aux dires du même historien, la cause de la ruine du royaume de l'Egypte et de la Syrie<sup>(4)</sup>. Ibn Haġar nous apprend, pour sa part, que « pendant tout le règne de Faraḡ, fils du sultan Barqūq, il y avait aussi un prix imposé pour l'obtention de cette charge; celui qui peut l'offrir, reçoit tout de suite le diplôme d'investiture. Si un concurrent propose une surenchère, on lui donne la préférence et on dépose le précédent. Il arrive ainsi qu'on trouve trois ou quatre nominations en un seul mois<sup>(5)</sup> ».

Ainsi le désordre s'aggrava et on assista à une véritable course aux postes. Nous rapporterons ici quelques exemples, vu l'importance du sujet :

1. — En 784/1382, 'Alā' ad-Dīn Ibn 'Arab fut nommé *muhtasib* de Miṣr au cours de *safar*, remplaçant Ḥalil Ibn 'Abd al-Mu'tṭī. N'ayant pu verser la somme imposée, il fut déposé après quelques jours et passa même à la torture<sup>(6)</sup>.

<sup>(1)</sup> Ibn Haġar, *Inbā'*, II, p. 476; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 170; as-Šairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 278.

<sup>(2)</sup> Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, éd. Popper, VII, pp. 164-165; 'Ali as-Saħāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 65 v°.

<sup>(3)</sup> E. Tyan, *Histoire de l'organisation judiciaire en pays de l'Islam*, Paris, 1938-1943, II, p. 447; Darrāḡ, *L'Egypte*, p. 110.

<sup>(4)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 324.

<sup>(5)</sup> Ibn Haġar, *Inbā'*, II, p. 360.

<sup>(6)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 467, 468.

2. — En 798/1395, le sultan Barqūq nomma Šaraf ad-Dīn Muḥ. Ibn ad-Dāmāmīnī, le 27 *safar*, et renvoya Nūr ad-Dīn al-Qūr qui fut dans l'impossibilité de trouver le montant voulu<sup>(1)</sup>.

3. — En 799/1396, on chargea Zain ad-Dīn Ša'bān Ibn Muḥ. al-Atārī de la *hisba* de Miṣr, après avoir promis au sultan de verser la somme imposée<sup>(2)</sup>. N'ayant pu remplir ces conditions, il fut déposé le 8 *dūl-qā'a* 800/1398, et on nomma à sa place Šams ad-Dīn Muḥ. al-Šāzli<sup>(3)</sup>. Nous présumons qu'il paya pour obtenir son investiture, car il s'était révélé expert dans l'art d'acheter cette charge<sup>(4)</sup>.

4. — En 802/1399, on fit passer la charge à Ğamāl ad-Dīn Muḥ. Ibn 'Umar Ibn 'Alī Ibn 'Arab aṭ-Tanbūdī après le versement de fortes sommes<sup>(5)</sup>.

5. — En 808/1406, Šaraf ad-Dīn Muḥ. Ibn 'Alī al-Hirrī, un marchand de sucre, cumula la *hisba* de Miṣr, le 26 *ğumādā* II, ayant payé le prix que le souverain avait l'habitude de prélever des candidats. Ce cas où le sultan donne cette charge à un simple marchand provoque l'étonnement de l'historien et lui inspire des réflexions sur la vénalité qui était définitivement rentrée dans les mœurs<sup>(6)</sup>.

6. — En 852/1448, un simple marchand d'ambre, 'Alā' ad-Dīn Ibn Aqburs paya la somme voulue le 22 *dūl-hiġga* et occupa le poste de la *hisba* du Caire à la place de Yār 'Alī al-Hurasānī qui fut révoqué le même jour<sup>(7)</sup>.

<sup>(1)</sup> Al-Maqrizī, *as-Sulūk*, III, p. 852; Ibn Haġar, *Inbā'*, I, p. 508; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, p. 448.

<sup>(2)</sup> Al-Maqrizī, *as-Sulūk*, III, p. 879.

<sup>(3)</sup> Al-Maqrizī, *as-Sulūk*, III, p. 901; Ibn Haġar, *Inbā'*, II, p. 15; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, p. 463.

<sup>(4)</sup> Al-Maqrizī, *as-Sulūk*, IV, p. 65; Ibn Haġar, *Inbā'*, II, p. 393; aş-Şairafī, *Nuzhat*

*an-nufūs*, II, p. 244.

<sup>(5)</sup> Al-Maqrizī, *as-Sulūk*, III, p. 1013; Ibn Haġar, *Inbā'*, II, p. 91; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 216.

<sup>(6)</sup> Al-Maqrizī, *as-Sulūk*, IV, p. 11; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 216.

<sup>(7)</sup> Ibn Taġribirdī, *an-Nuğüm*, VII, pp. 164-165; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 65 v°.

7. — En 859/1455, l'historien Ibn Tağrībirdī parle de nouveau de la révocation de Yār 'Alī al-Hurasānī au cours de ḡumādā I<sup>er</sup> et cite la nomination de 'Abd al-'Azīz Ibn Muḥ. aṣ-Ṣugaiyir, l'intendant de l'armée, bien entendu après avoir versé le prix imposé<sup>(1)</sup>.

8. — En 865/1460, on nous apprend que le sultan al-Aṣraf Aināl confia les charges de la *ḥisba* du Caire à Tanam min Biḥšāyīš az-Zāhirī, dit Ruṣāṣ, le 6 *safar* à la place de 'Alī Ibn Iskandar. Il était, aux propos du chroniqueur, le premier Turc qui obtint son poste par la vénalité<sup>(2)</sup>.

On peut inférer des exemples rapportés ci-dessus que la vénalité prit une ampleur considérable sous la dynastie circassienne. Les exemples que nous venons de citer se révèlent fort significatifs dans leur monotonie : on obtient le poste en versant une somme énorme. On l'exerce dans la crainte et la fièvre. Si on n'assume pas les charges financières, le sultan révoque, emprisonne, fait rendre gorge et, en général, le malheureux effrayé finit par payer, preuve que la charge était très rémunératrice. C'est ainsi que Ṣadr ad-Dīn Aḥmad Ibn al-'Aġamī fut nommé au mois de *dūl-hiġġa* 815/1413, après avoir versé 1.000 dinars, moitié comptant, moitié à terme, avec la promesse de payer une mensualité de 100 dinars<sup>(3)</sup>. N'ayant pu remplir ces conditions, il fut révoqué, mais, pour échapper à la torture, il vendit tous ses biens, afin de verser tout de même le prix d'achat<sup>(4)</sup>.

Quels sont les prix exigés pour l'obtention de cette charge à l'époque où la corruption atteignait son point culminant ? Nous n'avons trouvé que très peu d'indications à ce sujet, se référant toutes à l'époque circassienne. En voici le tableau ci-contre.

<sup>(1)</sup> Ibn Tağrībirdī, *Muntaḥabāt min ḥawādīt ad-duhūr fi madā al-ayyām wa 'l-ṣuhūr*, éd. Popper, Berkeley, 1930-1942, p. 198; Darrāḡ, « al-Ḥisba », p. 122.

<sup>(2)</sup> Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 352.

<sup>(3)</sup> Al-Maqrizī, *as-Sulūk*, IV, p. 257; Ibn Ḥaġar, *Inbā'*, III, p. 8; Darrāḡ, *L'Egypte*, p. 110 et suiv.

Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 319; Ibn Ḥaġar, *Inbā'*, II, p. 520.

<sup>(4)</sup> Al-Maqrizī, *as-Sulūk*, IV, p. 257; Ibn Ḥaġar, *Inbā'*, III, p. 8; Darrāḡ, *L'Egypte*, p. 110 et suiv.

N°	<i>Nom du muhtasib</i>	<i>Date de la nomination</i>	<i>Somme payée</i>
1	Nağm ad-Dīn Muḥ. b. aṭ-Tanbūdī	789/1387	50.000 dirhams <sup>(1)</sup> .
2	Tāḡ ad-Dīn Muḥ. al-Hasabānī	812/1409	1000 dinars <sup>(2)</sup> .
3	Muhammad b. Ša'bān	815/1412	500 dinars <sup>(3)</sup> .
4	Šams ad-Dīn Muḥ. b. Ya'qūb	820/1417	10.000 dinars <sup>(4)</sup> .
5	Šārim ad-Dīn Ibrāhīm aṣ-Šaqrī	823/1420	1000 dinars <sup>(5)</sup> .
6	'Alī b. Naṣrallah al-Ḥurasānī	857/1453	2000 dinars <sup>(6)</sup> .
7	'Alī b. Aḥmad al-Kāṣif, dit Ibn Arm et Ibn Umm Harağ	857/1453	3000 dinars <sup>(7)</sup> .
8	Šalāḥ ad-Dīn b. Barkūt al-Makīnī	861/1456	3000 dinars <sup>(8)</sup> .
9	L'émir Māmāy as-Šugaiyir	922/1516	15.000 dinars <sup>(9)</sup> .

Ces données ne sont pas suffisantes pour tirer, en ce qui concerne les prix d'achat de cette fonction à l'époque mamlūke, des conclusions certaines. Elles ne sont pas très nombreuses, et de plus ce sont des indications trouvées dans les sources qui datent de la période circassienne. Elles ne s'étendent pas aux deux siècles et demi durant lesquels régna cette classe d'esclaves militaires. C'est pourquoi on ne fera de déductions à partir de ces données qu'en soulignant leur caractère tout à fait variable.

<sup>(1)</sup> *Tāriḥ Ibn al-Furāt*, éd. C.K. Zurayk, Beyrouth, 1936-1942, IX, p. 17; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 566; Ibn Ḥaḡar, *Inbā'*, I, p. 337; aṣ-Šairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, p. 157;

<sup>(2)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 125; Ibn Ḥaḡar, *Inbā'*, II, p. 437.

<sup>(3)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 253; al-'Aynī, *Iqd al-ğumān*, XXV, fol. 370; Ibn Ḥaḡar, *Inbā'*, II, p. 520; aṣ-Saḥāwī, *aḍ-Daw' al-lāmi' li-ahl al-qarn at-tāsi'*, Le Caire, 1325-1355, II, pp. 223-224.

<sup>(4)</sup> Il est à noter que cette somme représente le prix des cadeaux que le titulaire avait offerts au sultan comme pot-de-vin. Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 384. Voir aussi Ibn Ḥaḡar,

*Inbā'*, III, p. 138; aṣ-Šairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 385, qui omettent de mentionner les cadeaux en question.

<sup>(5)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 384; Ibn Ḥaḡar, *Inbā'*, III, p. 221.

<sup>(6)</sup> Ibn Taġrībirdī, *Hawādīt*, p. 196; Darrāğ, « al-Ḥisba », p. 121.

<sup>(7)</sup> Ibn Taġrībirdī, *Hawādīt*, p. 198; Darrāğ, « al-Ḥisba », p. 122.

<sup>(8)</sup> Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 492; 'Alī aṣ-Saḥāwī, *Tāriḥ Miṣr*, fol. 95 v°; aṣ-Saḥāwī, *aḍ-Daw'*, II, p. 101.

<sup>(9)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, éd. K.-M., V, p. 27; G. Wiet, *Journal d'un bourgeois du Caire*, 1955-1960, II, p. 25.

La *hisba* devint ainsi plus instable; par des dépositions brutales<sup>(1)</sup> ou des manœuvres astucieuses, le souverain réussit toujours à soutirer des postulants le maximum d'argent. Peu intègres, les titulaires ne se souciaient, sauf de rares exceptions, que de rentrer dans leurs débours et pratiquaient à leur tour la corruption la plus éhontée. « Les sommes immenses employées par ces titulaires pour y accéder, étaient, aux dires d'un historien arabe, récupérées sur les côtés des musulmans<sup>(2)</sup> ».

Rien pourtant ne permet d'affirmer que le gouvernement et les sultans mamlūks acceptèrent toujours cette vénalité. Au contraire, on rencontre parfois — rarement il est vrai — un souverain décidant dans un vertueux sursaut, de supprimer le prix d'achat<sup>(3)</sup> et d'abolir la mensualité qu'on versait au *muhtasib*. Au mois de *rağab* 872/1468 le sultan al-Ašraf Qāitbāy promulga un édit abrogeant la taxe mensuelle perçue au bénéfice du prévôt de marchés, laquelle procurait environ 1000 dinars par mois<sup>(4)</sup>. Le même souverain alla jusqu'à faire des reproches à Kasbāy le *muhtasib* du Caire, puis le fit étendre à terre, et une vingtaine de coups de fouet lui furent administrés séance tenante. La raison en était qu'une pétition contre lui avait été présentée au sultan, l'accusant de ne pas s'occuper de l'intérêt des musulmans<sup>(5)</sup>. En 910/1504, le sultan al-Ğawrī fit preuve de justice, au cours du mois de *dūl-qāda*, en faisant proclamer au Caire l'abolition de la mensualité qu'on versait au *muhtasib*: cette mesure fut accueillie avec des transports de joie. Mais dès que le danger de peste fut écarté, cet impôt fut rétabli comme par le passé, et même augmenté<sup>(6)</sup>. On sait aussi qu'au cours de *safar*

<sup>(1)</sup> On note cinq nominations au cours de l'année 802/1399. Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 977, 996, 999, 1013, 1017; Ibn Ḥaḡar, *Inbā'*, II, pp. 91, 99, 106; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 32, 42, 45, 57, 59, et dix en l'année 808/1406. Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1169, 1172, 1173, 1175; IV, pp. 11, 15, 17, 18; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 207, 208, 209, 210, 217, 218, 219.

<sup>(2)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, V, p. 27; Wiet, *Journal*, II, p. 26.

<sup>(3)</sup> On raconte que le sultan az-Zāhir Bar-

qūq confia cette charge à Šams ad-Dīn as-Sa'īdi au cours de l'année 798/1395 sans avoir exigé aucun sou. Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 860.

<sup>(4)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, éd. Būlāq, II, p. 93; Wiet, *Histoire des Mamlouks circassiens*, Le Caire, 1945, II, p. 7; Darrāg, « *al-Hisba* », p. 123.

<sup>(5)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, éd. M., III, p. 263; Wiet, *Journal*, II, p. 294.

<sup>(6)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, p. 77; Wiet, *Journal*, I, p. 74.

de l'année 922/1516, le même souverain ordonna la suppression des taxes mensuelles et hebdomadaires instituées au profit du *muhtasib*. Aux dires du chroniqueur Ibn Iyās, cette taxe mensuelle était une des causes de la pénible situation des musulmans : de mauvais conseillers avaient présenté au sultan comme une panacée le fait d'imposer aux petits marchands, chaque mois, une taxe spéciale qui devait revenir au *muhtasib*. Cet impôt additionnel devint très lourd pour les petits boutiquiers qui acquittaient déjà deux mille dinars mensuels au Trésor Royal. Ainsi la *hisba* du Caire rapportait au Trésor Royal, chaque année, par ces taxes mensuelles et hebdomadaires, environ 76.000 dinars, sans compter les autres recettes budgétaires que gérait le *muhtasib*. Un certain nombre d'émirs qui n'avaient pas de dotations foncières recevaient chaque mois du *muhtasib* une somme imputée sur ces taxes mensuelles et hebdomadaires. Les petits boutiquiers augmentaient arbitrairement le prix des denrées et personne n'osait leur faire d'observations, car ils répondaient : « C'est l'argent du sultan que nous devons lui verser chaque mois<sup>(1)</sup>.

La justice nous oblige, en outre, à signaler les exemples isolés de quelques *muhtasib* qui surent garder leur honorabilité et n'entrèrent pas dans la catégorie maudite. Parmi ces derniers, rappelons, avec respect, le nom d'al-Maqrīzī qui sut s'élever au-dessus de toutes les compromissions et garder les mains propres. Ainsi tous les contemporains, sauf al-'Aynī, avaient témoigné de l'honnêteté, de l'intégrité, de la propreté morale et de la piété de cet homme; aucune vilenie n'entache sa réputation<sup>(2)</sup>. On sait également qu'al-'Aynī resta intègre malgré l'avilissement honteux de cette charge. Lui-même nous explique comment il fut remplacé par al-Maqrīzī, le 16 *ȝumādā* I<sup>er</sup> de l'année 802/1399. Le secrétaire d'Etat Sūdūn min Zāda s'empara des biens de son prédécesseur Aitmīš. Dans son grenier se trouvaient en réserve 6.000 ardabs de blé, plus d'autres céréales. Il lui donna l'ordre de vendre le blé au prix fort de 60 dirhams l'ardab. Al-'Aynī ne voulait le vendre qu'au prix courant de 35 dirhams, ce qui irrita Sūdūn. L'émir Ğakam auquel il eut recours le soutint et il fut le témoin de sa démission. Le

<sup>(1)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, V, pp. 17-19; Wiet, *al-qarn al-hāmis 'ašar al-milādi*, Le Caire, *Journal*, II, pp. 16-17.

1954, p. 17.

<sup>(2)</sup> M.M. Ziyāda, *al-Mu'arriḥūn fī Miṣr fī*

lendemain Sūdūn cherchait un candidat, tâche difficile, car personne ne voulait accepter ces injustices sauf al-Maqrīzī qui fut nommé le 17 *ğumādā* I<sup>er</sup><sup>(1)</sup>.

Citons enfin un fait significatif accusant la dégradation de la *ḥisba* que l'on considérait primitivement comme fonction religieuse. En 816/1413, le sultan al-Mu'ayyad Šaih y fit nommer pour la première fois un émir de dix<sup>(2)</sup>. Les historiens arabes nous fournissent aussi bon nombre de renseignements sur les émirs auxquels cette charge fut confiée. On trouvera ci-dessous une liste de 31 *muhtasib*, à partir de l'époque du sultan al-Mu'ayyad et d'après l'ordre chronologique :

#### ÉMIRS NOMMÉS À L'ÉPOQUE D'AL-MU'AYYAD ŠAIH

- 1 — 'Alā' ad-Dīn Mankalī-Bugā, nommé en 816/1413<sup>(3)</sup>.
- 2 — At-Tāg al-Šawbakī, ancien préfet du Caire, nommé en 817/1414<sup>(4)</sup>.
- 3 — 'Alam ad-Dīn Aqbugā, dit Šaiṭān, nommé en 820/1417<sup>(5)</sup>.

#### ÉMIRS NOMMÉS À L'ÉPOQUE D'AL-ASRAF BARSBĀY

- 1 — Saif ad-Dīn Aināl al-Šišmānī, nommé en 829/1425<sup>(6)</sup>.
- 2 — Ṣalāḥ ad-Dīn Muḥ., dit Naṣrallah, nommé en 835/1431<sup>(7)</sup>.
- 3 — Saif ad-Dīn Dawlāt Ḥuḡā, nommé en 841/1437<sup>(8)</sup>.

<sup>(1)</sup> Al-'Aynī, *Iqd al-ğumān*, XXV, fol. 29 r°; Ibn Haġar, *Inbā'*, II, p. 99; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 45-46.

<sup>(2)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 269; Ibn Haġar, *Inbā'*, III, p. 11; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 331; Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 824; 'Alī as-Saḥāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 22 v°; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 4; al-Qalqašandī, *Şubḥ*, XI, p. 210.

<sup>(3)</sup> Voir note précédente.

<sup>(4)</sup> Aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 344, 357.

<sup>(5)</sup> Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 462; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 398, 411, 434.

<sup>(6)</sup> Ibn Taġribirdī, *al-Manhal aş-ṣāfi wa 'l-mustawfi ba'd al-wāfi*, ms. Paris, 2068-2073, n° (616); *an-Nuğūm*, VI, p. 595; VII, p. 312.

<sup>(7)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, pp. 63, 81; Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 673, 752, 853; Wiet, *Les biographies du Manhal ṣāfi*, Le Caire, 1932, p. 314; « Les secrétaires de la chancellerie en Egypte sous les Mamlouks circassiens », Extrait des *Mélanges René Basset*, Paris, 1923, n° 2236; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 18.

<sup>(8)</sup> Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 761, 853; 'Alī as-Saḥāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 11 r°; Wiet, *Manhal*, p. 147.

## ÉMIRS NOMMÉS À L'ÉPOQUE D'AZ-ZĀHIR ĞAQMAQ

- 1 — Tanam min 'Abd ar-Razzāq, nommé en 842/1439 <sup>(1)</sup>.
- 2 — Zain ad-Din Yahyā l'ustādār, nommé en 853/1449 <sup>(2)</sup>.
- 3 — Ğanibak al-Yašbaki, nommé en 853/1449 <sup>(3)</sup>.
- 4 — 'Abd al-'Aziz b. Muḥ. aş-Şugaiyir, nommé en 859/1454 <sup>(4)</sup>.

## ÉMIRS NOMMÉS À L'ÉPOQUE D'AL-AŠRAF AINĀL

- 1 — Qānibāy al-Yūsufī, nommé en 862/1457 <sup>(5)</sup>.
- 2 — Tanam min Biḥṣayiš, dit Ruṣāṣ, nommé en 865/1460 <sup>(6)</sup>.

## ÉMIRS NOMMÉS À L'ÉPOQUE D'AZ-ZĀHIR ḤUŠQADAM

- 1 — Südūn al-Bardbaki, nommé en 867/1463 <sup>(7)</sup>.
- 2 — Ḥuškaldī al-Baisaqī, nommé en 870/1465 <sup>(8)</sup>.
- 3 — Muğlubāy Tāz az-Zāhirī, nommé en 872/1467 <sup>(9)</sup>.
- 4 — Tarabāy az-Zāhirī al-Bawwāb, nommé en 872/1467 <sup>(10)</sup>.

<sup>(1)</sup> Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 38, 788; as-Sahāwī, *at-Tibr*, p. 93; 'Alī as-Sahāwī, *Tāriḥ Miṣr*, fol. 37 r°.

<sup>(2)</sup> Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 179; 'Alī as-Sahāwī, *Tāriḥ Miṣr*, fol. 68 r°.

<sup>(3)</sup> Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 181, 563, 564; as-Sahāwī, *at-Tibr*, p. 262; 'Alī as-Sahāwī, *Tāriḥ Miṣr*, fol. 68 v°.

<sup>(4)</sup> Ibn Taḡrībirdī, *Ḩawādīt*, p. 231; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, IV, pp. 229-230; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 51; M. Muṣṭafā, *Unpublished pages of the chronicle of Ibn Iyās*, A.H. 857-872/1453-1468, Le Caire, 1951, p. 28.

<sup>(5)</sup> Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 500, 609, 610; 'Alī as-Sahāwī, *Tāriḥ Miṣr*, fol. 96 v°; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, VI, p. 197; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 63; Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 55.

<sup>(6)</sup> Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 352,

781; 'Alī as-Sahāwī, *Tāriḥ Miṣr*, fol. 104 r°, 126 v°; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, pp. 71, 76; Muṣṭafā, *Unpublished*, pp. 118, 129; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, III, pp. 43, 44.

<sup>(7)</sup> Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 717; 'Alī as-Sahāwī, *Tāriḥ Miṣr*, fol. 127 r°; Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 131; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, III, p. 277.

<sup>(8)</sup> Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 736; 'Alī as-Sahāwī, *Tāriḥ Miṣr*, fol. 130 v°; Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 158; as-Sahāwī *ad-Daw'*, III, p. 177.

<sup>(9)</sup> Ibn Taḡrībirdī, *Ḩawādīt*, p. 551; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, X, p. 164; Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 39.

<sup>(10)</sup> Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 832; Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 190; Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 45.

### ÉMIRS NOMMÉS À L'ÉPOQUE D'AL-AŠRAF QĀITBĀY

- 1 — Qānsūh al-Hasif al-Ainālī, nommé en 872/1467 <sup>(1)</sup>.
- 2 — Yašbak al-Ğamālī al-Ğarkasī, nommé en 873/1468 <sup>(2)</sup>.
- 3 — Yašbak min Ḥaidar al-Ainālī, nommé en 884/1480 <sup>(3)</sup>.
- 4 — Kasbāy az-Zaini al-Şarīfī, nommé en 891/1486 <sup>(4)</sup>.
- 5 — Barqūq as-Sāqī al-Ainālī, nommé en 901/1496 <sup>(5)</sup>.
- 6 — Qurqumās al-Şarīfī, nommé en 902/1496 <sup>(6)</sup>.
- 7 — Tānibak min Ḥadīd, nommé en 902/1496 <sup>(7)</sup>.

### ÉMIRS NOMMÉS À L'ÉPOQUE D'AN-NĀŞIR MUH. QĀITBĀY

- 1 — Ğanbalāt al-Mūttir, nommé en 903/1497 <sup>(8)</sup>.

### ÉMIRS NOMMÉS À L'ÉPOQUE D'AZ-ZĀHIR QĀNSŪH

- 1 — Timūr min Ğānim, nommé en 905/1500 <sup>(9)</sup>.

### ÉMIRS NOMMÉS À L'ÉPOQUE D'AL-AŠRAF ĞANBALĀT

- 1 — Ğanbalāt al-Mūttir, renommé en 906/1500 <sup>(10)</sup>.

<sup>(1)</sup> Ibn Tağribirdī, *Hawādīt*, pp. 620, 671, 683; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, VI, p. 198.

<sup>(2)</sup> Ibn Tağribirdī, *Hawādīt*, p. 694; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, X, p. 276; Ibn Iyās, *Badā'i'*, éd. M., III, p. 317.

<sup>(3)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, III; Ibn Tağribirdī, *Hawādīt*, p. 707.

<sup>(4)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, pp. 234, 355.

<sup>(5)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 317.

<sup>(6)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 349.

<sup>(7)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, pp. 317, 382.

<sup>(8)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 382; Wiet, *Histoire*, II, p. 423.

<sup>(9)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 433; Wiet, *Histoire*, II, p. 474.

<sup>(10)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, p. 447; Wiet, *Histoire*, II, p. 488.

### ÉMIRS NOMMÉS À L'ÉPOQUE DE QĀNSŪH AL-ĞAWRĪ

- 1 — Qurqumās al-Muqrī, nommé en 906/1501 <sup>(1)</sup>.
- 2 — Ğānbirdī al-Ğazālī, nommé en 906/1501 <sup>(2)</sup>.
- 3 — Ğanbalāt al-Mūttīr, nommé en 907/1501 <sup>(3)</sup>.
- 4 — Tānībak min Yaśbāk al-Ḩāzindār, nommé en 907/1501 <sup>(4)</sup>.
- 5 — Māmāy aş-Şuğaiyir, nommé en 922/1516 <sup>(5)</sup>.

Ces témoignages sont aussi confirmés par un passage de l'œuvre intitulée *Dīwān al-Inṣā*'. On y lit que « Les charges du *muhtasib* étaient jadis données uniquement à des gens de loi. Par la suite, on y nomma les gens d'épée <sup>(6)</sup> ».

Mais comment peut-on expliquer ce phénomène et le nombre immodéré des *muhtasib* militaires à l'époque circassienne ?

Il semble que les souverains mamlūks voulaient écarter les religieux qui se montraient si peu dignes de la charge, ou bien voulaient-ils en désignant un de leurs officiers s'assurer le contrôle du marché ? On raconte que la démission d'al-'Aynī au mois de *dūl-hiğşa* 828/1425, fut la conséquence d'une émeute de la population affamée qui le menaça au moment où il quittait sa demeure. Le sultan Barsbāy auquel il se plaignit, ordonna l'arrestation des manifestants, ce qui déchaîna une bagarre au cours de laquelle un de ses émirs fut blessé. Un auteur arabe prétend que les coupables jugés par le sultan à son audience subirent des châtiments terribles, puisque certains furent mutilés : on leur coupa les oreilles et le nez. Le lendemain 22, ceux qui appartenaient à la classe aisée obtinrent leur liberté, les autres restèrent emprisonnés. L'historien Ibn Hağar, condamnant la partialité de son collègue, signala comme châtiment la bastonnade et l'emprisonnement de dix mineurs <sup>(7)</sup>. L'essentiel est qu'un émir de dix, Aināl al-Šišmānī,

<sup>(1)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 466; Wiet, *Histoire*, II, p. 506.

<sup>(2)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, p. 6.

<sup>(3)</sup> Il fut déjà nommé à l'époque du sultan an-Nāṣir Muḥammad Ibn Qāitbāy, Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 382; IV, p. 18; Wiet, *Histoire*, II, p. 423; *Journal*, I, p. 15.

<sup>(4)</sup> Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, pp. 21, 22; Wiet, *Journal*, I, p. 19.

<sup>(5)</sup> Voir note (9) p. 129.

<sup>(6)</sup> *Dīwān al-inṣā*', ms. Paris, 4439, fol. 132 v°.

<sup>(7)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 698; Ibn Tağribirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 594; Ibn Hağar, *Inbā'*, III, p. 350.

reçut la charge pour rétablir énergiquement l'ordre<sup>(1)</sup>, rien ne fut envisagé pour soulager la misère. Plus tard, en 833/1429, le blé se raréfiait et les prix s'élevaient fortement. Pour profiter de la crise, cet officier ordonna formellement aux marchands de Būlāq et de Fusṭāṭ de suspendre leurs transactions tant qu'il n'aurait pas vidé les greniers de son maître<sup>(2)</sup>.

Les chroniqueurs arabes racontent aussi comment le sultan Barsbāy voulait en 841/1437, l'année de la deuxième peste, confier les attributions du *muhtasib* à un homme d'une grande stature; et comment plusieurs lui étaient proposés, qui ne lui convenaient pas. Alors on lui parla de l'émir Dawlāt Ḥuḡā, ancien préfet du Caire, qui « n'était pas musulman et qui ne craignait point Dieu ». Le souverain lui fit confier cette charge et la raison de cette préférence, disent les historiens, était la surintendance sur les femmes. Sa sévérité, son manque de clémence et son orgueil imposant, étaient généralement connus. Le sultan exprima, dans le diplôme d'investiture, le vif désir qu'il eût les yeux les plus attentifs sur les femmes, et de ne permettre à aucune d'elles de sortir dans les rues<sup>(3)</sup>.

Aussi pourrions-nous supposer que le titulaire jouissait parfois d'une réputation éprouvée de piété et de droiture, comme ce fut le cas de l'émir Mankalī-Buġā. A en croire l'historien Ibn Taġribirdī, cet émir était un grand savant, poète, calligraphe, et même soufi<sup>(4)</sup>. Il arrivait même, bien rarement il est vrai, que le sultan tenait en mains cette charge. Pour arrêter l'aggravation du mal, le sultan al-Mu'ayyad Šaiḥ ordonna au mois de *dūl-hiġğa* 818/1415 le licenciement de l'émir at-Tāḡ, le *muhtasib* du Caire, et annonça dans toute la ville qu'il garderait les charges de ce poste entre ses mains<sup>(5)</sup>.

<sup>(1)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 706; Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 595; *al-Manhal*, n° 616; Ibn Haġar, *Inbā'*, III, p. 364.

<sup>(2)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 820; Ibn Haġar, *Inbā'*, III, p. 436.

<sup>(3)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 1033; Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 761; 'Alī as-Saḥāwī, *Tāriḥ Miṣr*, fol. 11 r°; Wiet, « L'Égypte arabe de la conquête arabe à la conquête ottomane », IV, dans *L'Histoire de la Nation*

Egyptienne de G. Hanotaux, Paris, 1937, p. 568; Darrāḡ, *L'Égypte*, pp. 81, 430; Ahmad 'Abd ar-Rāziq, *La femme au temps des Mamlouks en Égypte*, Le Caire, 1973, p. 40.

<sup>(4)</sup> Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 824; 'Alī as-Saḥāwī, *Tāriḥ Miṣr*, fol. 22 v°.

<sup>(5)</sup> Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 337; al-'Aynī, *Saif al-muhannad*, p. 341; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 358.

Mais on aurait tort de croire que les sultans mamlūks et leurs officiers tenaient toujours à servir les intérêts du peuple égyptien. Ils ne cherchaient, en général, qu'à réaliser leurs profits personnels et non ceux de la population.

Pour compléter cette étude sur la *hisba* et le *muhtasib*, au temps des Mamlūks en Egypte, nous avons trouvé qu'il était nécessaire de donner la liste des personnages qui occupaient cette charge sous la domination de cette caste militaire. Pourtant, les renseignements que nous fournissent nos sources sur les *muhtasib* de Fusṭāṭ sont très minces et ne s'étendent pas aux deux siècles et demi durant lesquels régna cette classe d'esclaves militaires. Cette rareté se fait encore davantage sentir à propos des *muhtasib* d'Alexandrie. Ceux-ci restaient toujours dans l'ombre de l'histoire, n'étant pas jugés dignes par les chroniqueurs arabes de retenir leur attention. Ces historiens ne se sont intéressés, en effet, qu'aux *muhtasib* du Caire. C'est pourquoi on nous pardonnera de ne donner ici que la liste de ces derniers, vu l'importance de leur rôle dans la société égyptienne au temps des Mamlūks.

On trouvera dans cette liste les biographies de 184 *muhtasib* dont 30 furent nommés plusieurs fois. Il arrivait même, bien rarement il est vrai, qu'un *muhtasib* occupait les charges de ce poste 20 fois (voir Muhammad b. 'Umar b. Ša'bān al-Ğābī).

L'ordre chronologique a été adopté pour la commodité qu'il présente et parce qu'il était arbitraire de choisir l'ordre alphabétique dans ce genre de listes. Nous nous sommes efforcés de décrire chaque *muhtasib* en quatre rubriques :

- 1 — nom propre, nom du père et du grand-père, puis le *laqab*, la *nisba* et la *kunya*;
- 2 — dates de naissance et de décès, selon l'ampleur de l'information;
- 3 — date de nomination et de révocation;
- 4 — degré de parenté avec d'autres personnes de la liste.

Chaque fois que cela a été possible, nous avons indiqué les références des biographies du personnage dans les sources qui sont actuellement en notre possession.

LES *muhtasib* DU CAIRE

- 1 — 'Abd al-Wahhāb b. Ḥalaf b. Badr, Tāḡ ad-Dīn, al-'Alāmī, dit Ibn Bint al-A'azz;  
né en 614/1217 et mort en 665/1267;  
nommé avant 663/1265;  
père de Ahmad (n° 3).  
(Cf. Ibn Katīr, *al-Bidāya*, XIII, pp. 249-250; al-Yūnīnī, *Dail mir'āt az-zamān*, Hyderabad, 1954-1955, II, pp. 324, 362, 371; as-Suyūṭī, *Husn al-muḥāḍara fī aḥbār Miṣr wa 'l-Qāhira*, Le Caire, 1881-1882, pp. 111-112; Ibn Taqrībīrdī, *al-Manhal*, n° 1486; Ibn al-'Imād, *Šadarāt ad-dahab fī aḥbār man dāhab*, Le Caire, 1931-1933, V, pp. 319-320; K.S. Salibi, « Les listes chronologiques des grands cadis de l'Egypte sous les Mamelouks », *REI*, (1957), p. 82).
- 2 — 'Umar b. 'Abdallah b. Ṣāliḥ b. 'Isā, Ṣaraf ad-Dīn, as-Sūbkī, dit Abū Hifṣ;  
né en 585/1190 et mort en 666/1268;  
nommé en 663/1265.  
(Cf. Ibn Katīr, *al-Bidāya*, XIII, p. 260).
- 3 — Ahmad b. 'Abd al-Wahhāb b. Ḥalaf, 'Alā' ad-Dīn, al-'Alāmī;  
mort en 699/1299;  
date de nomination indéterminée;  
fils de 'Abd al-Wahhāb (n° 1).  
(Cf. Ibn Šākir, *Fawāt al-wafayāt*, Le Caire, 1951, I, p. 99; Ibn Taqrībīrdī, *an-Nuğūm*, VIII, p. 189; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, I, p. 904; Ibn al-'Imād, *Šadarāt*, V, p. 444; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 272).
- 4 — Hasan b. Naṣr b. Husain, Badr ad-Dīn, al-Anṣārī, al-As'ardī;  
mort en 710/1310, à 77 ans;  
date de nomination indéterminée;  
frère d'Abū Bakr (n° 6) et cousin de Muḥammad (n° 7).  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, pp. 84, 95; Ibn Haḡar, *ad-Durar*, II, p. 47).

- 5 — ‘Isā b. ‘Umar b. Ḥālid b. al-Ḥašāb, Muğd ad-Dīn, al-Maḥzūmī, dit Abū ar-Rūḥ;  
né en 638/1241 et mort en 711/1311;  
nommé le 4 *dūl-hiğşa* 678/1280.  
(Cf. *Tārīħ Ibn al-Furāt*, VII, p. 161; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, I, p. 670; II, p. 113; Ibn Ḥaġar, *ad-Durār*, III, pp. 182-183; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 272).

6 — Abū Bakr b. Naṣr b. Ḥusain, Zain ad-Dīn, al-As‘ārdī;  
mort en 720/1320;  
nommé en 711/1311;  
frère de Ḥasan (n° 4) et cousin de Muḥammad (n° 7).  
(Cf. ad-Dawādārī, *ad-Durr al-fāhīr fī sīrat al-Malik an-Nāṣir*, éd. Roemer, Le Caire, 1961, IX, p. 304; Zettersteen, *Beiträge zur geschichte der Mamlukensultane in den Jahren 650-741 de Higre nach arabischen Handschriften*, Leiden, 1919, p. 171; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, p. 213; Ibn Ḥaġar, *ad-Durār*, I, p. 468; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 272).

7 — Muḥammad b. Ḥusain b. ‘Alī, Naġm ad-Dīn, al-As‘ārdī;  
mort en 737/1336;  
nommé en 720/1320;  
cousin de Ḥasan (n° 4) et d’Abū Bakr (n° 6).  
(Cf. Zettersteen, *Geschichte*, pp. 171, 193; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, pp. 213, 394, 414, 427; ad-Dawādārī, *ad-Durr al-fāhīr*, IX, p. 304; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 272 <sup>(1)</sup>).

8 — Yūsuf b. Abī Bakr b. Muḥammad, Ḏiyā’ ad-Dīn, al-Šāmī, dit Ibn Ḥaṭīb Bait al-Abār;  
né en 689/1290 et mort en 761/1360;  
nommé au mois de ḡumādā I<sup>e</sup> 737/1336;  
révoqué au mois de ṣafār 738/1337.

<sup>(1)</sup> Sihām Abū Zaid donne de façon erronée la date de sa nomination comme 734/1334. Cf. *al-Hisba*, p. 272.

(Cf. Zettersteen, *Geschichte*, pp. 193, 197; al-Maqrizi, *as-Sulūk*, II, pp. 289, 394, 395, 413, 414, 415, 421, 432, 437, 443, 444, 579, 623, 624, 641, 664, 665, 738, 835, 852; III, pp. 38, 57; Ibn Tağribirdi, *an-Nuğüm*, V, pp. 29, 173; Ibn Hağar, *ad-Durar*, IV, pp. 482-483).

- 9 — 'Alī b. Ḥusain b. Muḥammad, Šaraf ad-Dīn, al-Šarīf <sup>(1)</sup>;  
né en 691/1292 et mort en 757/1356;  
nommé le 3 *rağab* 738/1338;  
révoqué en 742/1341.  
(Cf. Zettersteen, *Geschichte*, pp. 197, 217; al-Maqrizi, *as-Sulūk*, II, pp. 444, 489, 888, 889; III, p. 32; Ibn Tağribirdi, *an-Nuğüm*, V, p. 163; Ibn Hağar, *ad-Durar*, III, p. 35; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 276).
- 10 — Yūsuf b. Abī Bakr b. Muḥammad, Diyā' ad-Dīn, al-Šāmī, dit Ḥaṭīb Bait al-Abār;  
renommé le 3 *շumādā* I<sup>e</sup>r 742/1341;  
révoqué en 748/1347.  
(Cf. al-Maqrizi, *as-Sulūk*, II, pp. 579, 738).
- 11 — 'Alī b. Muḥammad b. al-Atṭūš, 'Alā' ad-Dīn, as-Saqatī;  
mort en 758/1357;  
nommé au mois de *rağab* 748/1347;  
révoqué en 752/1351.  
(Cf. al-Maqrizi, *as-Sulūk*, II, pp. 653, 672, 700, 717, 729, 758, 772, 778, 835, 836, 852, 876; III, pp. 33, 38; Ibn Tağribirdi, *an-Nuğüm*, V, p. 167).
- 12 — Yūsuf b. Abī Bakr b. Muḥammad, Diyā' ad-Dīn, al-Šāmī, dit Ḥaṭīb Bait al-Abār;  
renommé le 14 *muḥarram* 752/1351;  
révoqué au mois de *ramadān* 752/1351.  
(Cf. al-Maqrizi, *as-Sulūk*, II, pp. 835, 852).

<sup>(1)</sup> Il est à noter que les deux *muhtasib* créés par M. Ziyāda sous les noms de 'Alī b. al-Ḥusain et d'al-Šarīf al-Muhtasib dans l'index d'*as-Sulūk*, II, p. 999, n'étaient qu'une seule et même personne. Celui-ci

avait été dédoublé, non seulement par cet historien, mais aussi par une jeune chercheuse, Sihām Abū Zaid, dans sa thèse sur la *hisba*, p. 276, qui avait semble-t-il, suivi l'index de Ziyāda sans aucune vérification.

- 13 — ‘Alī b. Muḥammad b. al-‘Afrūš, ‘Alā’ ad-Dīn, as-Saqatī; renommé au mois de *ramaḍān* 752/1351; mort en fonction, en 758/1357.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, p. 852; III, pp. 32, 33).

14 — Muḥammad b. as-Ṣāhib b. Sālim, Šams ad-Dīn; mort en 758/1357; nommé au mois de *ğumādā* II 758/1357; mort en fonction au cours du mois de *ša‘bān* en 758/1357<sup>(1)</sup>.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 33, 35; Ibn Ḥaḡar, *ad-Durar*, IV, pp. 166-167).

15 — Ibn ‘Arab, Qutb ad-Dīn; dates de naissance et de décès indéterminées; nommé au mois de *ša‘bān* 758/1357; révoqué au mois de *ramaḍān* 759/1358.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 35, 42).

16 — ‘Abd ar-Rahīm b. al-Ḥasan b. ‘Alī, Ğamāl ad-Dīn, al-Qurašī, al-Umawī, al-Isnāwī; né en 707/1304 et mort en 772/1370; nommé au mois de *ramaḍān* 759/1358; démissionna en 762/1360.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 30, 42, 60, 193; Ibn Ḥaḡar, *ad-Durar*, II, pp. 354-356; al-Qalqašandī, *Şubḥ*, VI, p. 14; Ibn Taġrībīdī, *al-Manhal* II, fol. 311; as-Suyūṭī, *Husn*, I, p. 196; Ibn Ḥyās, *Badā’i*, I, p. 296; Wiet, *Manhal*, p. 202).

17 — Ibrāhīm b. Muḥammad b. Abī Bakr, Burhān ad-Dīn, as-Sādī, al-Aḥnā’ī; mort en 777/1376; nommé au mois de *rabi’* I<sup>e</sup> 762/1360; révoqué au mois de *ṣafar* 763/1362.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, pp. 19, 60, 73, 196, 202, 250, 254, 257; Ibn Ḥaḡar, *ad-Durar*, I, pp. 58-59; *Inbā’*, I, p. 108; Ibn Taġrībīdī, *an-Nugūm*,

<sup>(1)</sup> Ibn Haŷar donne la date de son décès comme 760/1359, cf. *ad-Durar*, IV, p. 167.

V, pp. 283, 425; as-Suyūṭī, *Husn*, II, p. 123; Salibi, « Les grands cadis », *REI*, XXV, p. 111).

- 18 — Muḥammad b. ‘Abdallah b. Ibrāhīm, Ṣalāḥ ad-Dīn, al-Burulisi; né en 699/1299 et mort en 765/1364; nommé au mois de *ṣafar* 763/1362; mort en fonction le 25 *ṣafar* 765/1364.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 73, 91, 94; Ibn Ḥaḡar, *ad-Durar*, III, pp. 407-408; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, V, p. 239; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 276).
- 19 — ‘Alī b. ‘Abd al-Wahhāb b. ‘Utmān, ‘Alā’ ad-Dīn, dit Ibn ‘Arab; mort en 780/1378; nommé le 29 *ṣafar* 765/1365; révoqué le 17 *rabi'* I<sup>er</sup> 769/1367.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 91, 96, 156, 158, 219, 220, 221, 347, 350, 375; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, I, p. 185; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, V, p. 337).
- 20 — Muḥammad b. ‘Umar b. aş-Ṣadr, Muhyī ad-Dīn, dit Ibn aş-Ṣadr; mort en 769/1367; nommé le 17 *rabi'* I<sup>er</sup> 769/1367; révoqué le 16 *raġab* 769/1367.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 156, 158, 168; Ibn Ḥaḡar, *ad-Durar*, IV, p. 126).
- 21 — ‘Alī b. ‘Abd al-Wahhāb b. ‘Utmān, ‘Alā’ ad-Dīn, dit Ibn ‘Arab; nommé le 16 *raġab* 769/1367; révoqué le 11 *rabi'* II 775/1374.  
(al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 158, 220; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, I, p. 59).
- 22 — Muḥammad b. Muḥammad b. al-Mufassir, Bahā’ ad-Dīn, al-Artāḥī, al-Miṣrī; né en 698/1298 et mort en 778/1377; nommé le 11 *rabi'* II 775/1374;

révoqué le 22 *ȝumādā* I<sup>er</sup> 776/1375.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 96, 113, 220, 221, 233, 300; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, I, pp. 59, 146; *ad-Durar*, IV, p. 226; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 277).

- 23 — Muḥammad b. Aḥmad b. ʿAbd al-Malik, Šams ad-Dīn, ad-Damīrī; mort en 813/1410; nommé le 22 ḡumādā I<sup>er</sup> 776/1375; révoqué le 18 dūl-qāḍa 778/ 1377; père de Muḥammad (n° 102). (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 232, 239, 255, 291, 292; IV, 170, 177; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, I, pp. 133; II, p. 475; Wiet, *Manhal*, p. 303; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 277).

24 — Maḥmūd b. Muḥammad b. Dāwūd, Ğamāl ad-Dīn, al-Qaisarī, ar-Rūmī, al-Āġamī, dit Abū-l-Tanā’; mort en 799/1397; nommé le 20 dūl-qāḍa 778/1377; révoqué le 23 rabi<sup>c</sup> I<sup>er</sup> 779/1378. (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, pp. 28, 53, 58, 410, 507; III, pp. 292, 311, 314, 332, 335, 337, 341, 357, 362, 370, 383, 386, 387, 395, 400, 447, 448, 449, 457, 469, 471, 490, 503, 522, 534, 536, 549, 562, 564, 566, 582, 596, 633, 684, 706, 716, 737, 738, 744, 763, 772, 778, 780, 828, 837, 858, 872, 885, 941, 942; *Tāriḥ Ibn al-Furāt*, IX, p. 477; al-Qalqašandī, *Şubḥ*, IX, p. 181; as-Suyūṭī, *Husn*, II, p. 110; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’*, I, pp. 172, 175, 177, 196, 198, 211, 214, 218, 233, 237, 314, 373, 395, 418, 433, 438, 525, 541; *ad-Durar*, IV, p. 335; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuğūm*, V, pp. 316, 349, 369, 382; VI, p. 152; Ibn Iyās, *Badā’i*, I, pp. 307, 315, 316; Wiet, *Manhal*, p. 373; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 66, 82, 103, 121, 139, 155, 450).

25 — Muḥammad b. Aḥmad b. ʿAbd al-Malik, Šams ad-Dīn, ad-Damīrī; renommé le 23 rabi<sup>c</sup> I<sup>er</sup> 779/1378; révoqué le 6 rabi<sup>c</sup> II 779/1378. (al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 311, 314).

- 26 — Maḥmūd b. Muḥammad b. Dāwūd, Ḡamāl ad-Dīn, al-Qaisarī, ar-Rūmī, al-‘Ağamī, dit Abū-l-Tanā’;  
 renommé le 6 *rabi'* II 779/1378;  
 révoqué le 9 *rabi'* I<sup>er</sup> 782/1381.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 314, 387; Ibn Ḥaḡar, *Inbā'*, I, p. 211).
- 27 — Muḥammad b. Aḥmad b. ‘Abd al-Malik, Šams ad-Dīn, ad-Damīrī;  
 renommé le 14 *rabi'* I<sup>er</sup> 782/1381;  
 révoqué le 23 *ȝumādā* II 782/1381.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 387, 395; Ibn Ḥaḡar, *Inbā'*, I, p. 211; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 278).
- 28 — Maḥmūd b. Muḥammad b. Dāwūd, Ḡamāl ad-Dīn, al-Qaisarī, ar-Rūmī, al-‘Ağamī, dit Abū-l-Tanā’;  
 renommé le 23 *ȝumādā* II 782/1381;  
 révoqué le 4 *ša'bān* 783/1382.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 395, 447; Ibn Ḥaḡar, *Inbā'*, I, pp. 214, 233; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 279).
- 29 — Muḥammad b. Muḥammad b. Muḥammad al-Milīğī, Tāğ ad-Dīn, al-Miṣrī, dit Ṣā'im ad-Dahr;  
 mort en 796/1394 à 70 ans;  
 nommé le 5 *ša'bān* 783/1382;  
 révoqué fin *dūl-qā'da* 783/1382.  
 (Cf. *Tāriḥ Ibn al-Furāt*, IX, pp. 392-393; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 449, 457, 714, 798, 821; Ibn Ḥaḡar, *Inbā'* al-ȝumr, I, p. 233; *ad-Durar*, IV, p. 225; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, V, pp. 622-623; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, 395; Ibn al-‘Imād, *Šadārāt*, VI, p. 347; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 279; Wiet, *Manhal*, p. 360).
- 30 — Maḥmūd b. Muḥammad b. Dāwūd, Ḡamāl ad-Dīn, al-Qaisarī, ar-Rūmī, al-‘Ağamī, dit Abū-l-Tanā’;  
 renommé fin *dūl-qā'da* 783/1382;  
 révoqué le 25 *ramadān* 789/1378;  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 457, 471, 503, 566; Ibn Ḥaḡar, *Inbā'*

*al-ġumr*, I, pp. 273, 314, 337; Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, V, pp. 349, 382; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 66, 82, 103, 121, 139, 155).

- 31 — Muḥammad b. ḤUmar, Naġm ad-Dīn, aṭ-Ṭanbūdī;  
mort en 800/1397;  
nommé le 25 *ramadān* 789/1378;  
révoqué le 11 *šawwāl* 791/1389.  
(Cf. *Tārīħ Ibn al-Furāt*, IX, pp. 246, 256, 301; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 441, 447, 467, 468, 552, 566, 574, 634, 639, 661, 707, 743, 748, 766, 773, 851, 852, 912; Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, V, pp. 459, 642; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 157, 168, 228, 255, 297, 344; Ibn Haġar, *Inbā' al-ġumr*, I, pp. 337, 378, 379, 396, 418; II, p. 30; Ibn Iyās, *Badā'i'*, I, p. 312; Wiet, *Manhal*, p. 341).
- 32 — ḤUmar b. Maṇṣūr b. Sulaimān, Sirāq ad-Dīn, al-Qirimī, al-Ağamī;  
mort en 809/1406;  
nommé le 12 *šawwāl* 791/1389;  
révoqué le 21 *safar* 792/1390.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 332, 600, 707; IV, p. 49; Ibn Haġar, *Inbā' al-ġumr*, I, p. 379; II, p. 372; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 255, 297; II, p. 235; Wiet, *Manhal*, p. 259).
- 33 — Muḥammad b. ḤUmar, Naġm ad-Dīn, aṭ-Ṭanbūdī;  
renommé le 21 *safar* 792/1390;  
révoqué le 8 *ramadān* 793/1391.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 707, 748; Ibn Haġar, *Inbā' al-ġumr*, I, p. 396; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, p. 297).
- 34 — Muḥammad b. al-Burġī, Bahā' ad-Dīn;  
mort en 824/1421;  
nommé le 8 *ramadān* 793/1391;  
révoqué le 25 *rabi'* II 794/1392.  
(Cf. *Tārīħ Ibn al-Furāt*, IX, pp. 17, 256, 263, 301, 311, 366, 387, 411, 457, 459, 460; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 565, 748, 766, 773, 818, 839, 872, 875, 898, 916, 999; Ibn Haġar, *Inbā' al-ġumr*, I, p. 418; II, pp. 12,

38; III, p. 264; Ibn Tağribirdī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 392, 546; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 333, 344, 349, 412, 442, 446, 463, II; p. 217; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 280).

- 35 — Muḥammad b. ḫUmar, Naḡm ad-Dīn, aṭ-Ṭanbūdī;  
renommé le 25 *rabi'* II 794/1392;  
révoqué le 7 *dūl-qā'da* 794/1392.  
(Cf. *Tārīh Ibn al-Furāt*, IX, p. 301; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 766, 773; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, p. 344).
- 36 — Muḥammad b. al-Burḡī, Bahā' ad-Dīn;  
renommé le 7 *dūl-qā'da* 794/1392;  
révoqué le 16 *ramadān* 797/1395.  
(Cf. *Tārīh Ibn al-Furāt*, IX, pp. 311, 411; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 773, 818, 839; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, I, p. 494; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, p. 412).
- 37 — Muḥammad b. Muḥammad, Šaraf ad-Dīn, ad-Damāmīnī, al-Iskandarī;  
mort en 803/1400;  
nommé le 16 *ramadān* 797/1395;  
révoqué le 4 *safar* 798/1396.  
(Cf. *Tārīh Ibn al-Furāt*, IX, pp. 204, 411, 428, 430, 439, 440, 455, 456, 457, 460; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, p. 419; III, pp. 544, 710, 839, 850, 852, 860, 871, 872, 875, 895, 901, 933, 942, 981, 997, 998, 999, 1007, 1073; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, I, pp. 494, 507, 508, 524; II, pp. 98, 190; Ibn Tağribirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 152; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 300, 412, 422, 423, 430, 431, 440, 441, 442, 450, 454, II, pp. 42, 43, 44; aş-Sahāwī, *ad-Daw'*, IX, p. 167; Ibn Iyās, *Badā'i'*, I, pp. 316, 321, 340; Ibn al-᠀Imād, *Šadarāt*, VII, p. 37; Wiet, *Manhal*, p. 349; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 280).
- 38 — ḫAlī al-Qūr, Nūr ad-Dīn, dit al-᠀Gīzī;  
mort en (?);  
nommé le 4 *safar* 798/1396;  
révoqué le 28 *safar* 798/1396;

(Cf. *Tārīh Ibn al-Furāt*, IX, pp. 428, 430; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 850, 852; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 422, 423; Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, V, p. 637; aş-Sahāwī, *ad-Daw'*, XI, p. 247; Ibn Iyās, *Badā'i'*, I, p. 316).

- 39 — Muḥammad b. Muḥammad, Šaraf ad-Dīn, ad-Damāmīnī, al-Iskandarī; renommé le 27 *safar* 798/1396;  
révoqué le 26 *ğumādā* II 798/1396.  
(Cf. *Tārīh Ibn al-Furāt*, IX, pp. 430, 439, 440; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 852, 860; Ibn Haḡar, *Inbā' al-ğumr*, I, pp. 507, 508; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 423, 430).
- 40 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Mahānasī, aş-Şā'īdī, al-Anṣārī; mort en 806/1404;  
nommé le 26 *ğumādā* II 798/1396;  
révoqué le 17 *safar* 799/1397.  
(Cf. *Tārīh Ibn al-Furāt*, IX, pp. 440, 455; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 860, 871, 875, 895, 898, 916, 930, 1017, 1038, 1052, 1080, 1116, 1118, 1128; Ibn Haḡar, *Inbā' al-ğumr*, I, pp. 507, 524; II, pp. 12, 38, 43, 106, 142, 257, 287; Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 159; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 430, 446, 460, 463; II, pp. 59, 95, 180, 183, 192; aş-Sahāwī, *ad-Daw'*, IX, p. 261; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 281).
- 41 — Muḥammad b. Muḥammad, Šaraf ad-Dīn, ad-Damāmīnī, al-Iskandarī; renommé le 17 *safar* 799/1397;  
révoqué le 9 *rabi'* I<sup>er</sup> 799/1397.  
(Cf. *Tārīh Ibn al-Furāt*, IX, pp. 455, 456, 457; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 871, 872; Ibn Haḡar, *Inbā' al-ğumr*, I, p. 524; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 440, 441, 442).
- 42 — Muḥammad b. al-Burḡī, Bahā' ad-Dīn;  
renommé le 9 *rabi'* I<sup>er</sup> 799/1397;  
révoqué le 3 *rabi'* II 799/1397.  
(Cf. *Tārīh Ibn al-Furāt*, IX, p. 457; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 872, 875; Ibn Haḡar, *Inbā' al-ğumr*, I, p. 524; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, p. 442; al-‘Aynī, *Iqd al-ğumān*, XXV, fol. 524).

- 43 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Mahānāsī, aş-Šāfi‘ī, al-Anṣārī; nommé le 3 *rabi‘ II* 799/1397; révoqué le 28 *ša‘bān* 800/1398.  
(Cf. *Tārīh Ibn al-Furāt*, IX, p. 459; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 875, 898; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ġumr*, I, p. 524; II, p. 12; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 446, 463).

44 — Muḥammad b. al-Burḡī, Bahā’ ad-Dīn; renommé le 28 *ša‘bān* 800/1398; révoqué le 9 *muḥarram* 801/1399.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 898, 916; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ġumr*, II, pp. 12, 38; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 463, 482; Sīhām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 282).

45 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Mahānāsī, aş-Šāfi‘ī, al-Anṣārī; renommé le 9 *muḥarram* 801/1399; révoqué le 11 *raġab* 801/1399.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 916, 930; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ġumr*, II, pp. 38, 43; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, V, p. 592; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, pp. 482, 486).

46 — Aḥmad b. ‘Alī, Taqīy ad-Dīn, al-Maqrīzī, al-Ba‘labakkī, al-Miṣrī; né en 765/1364 et mort en 845/1442; nommé le 11 *raġab* 801/1399.  
révoqué le 1<sup>er</sup> *dūl-hiġġa* 801/1399.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 930, 970, 999, 1013; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ġumr*, II, pp. 43, 54; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, V, p. 592; VI, p. 32; VII, p. 277; as-Suyūṭī, *Husn*, I, p. 255; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, p. 486; II, p. 20; Ibn Iyās, *Badā’i‘*, I, pp. 253, 318, 347, 349, 350; II, pp. 9, 23, 28; Wiet, *Manhal*, p. 31; as-Saḥāwī, *at-Tibr al-masbūk*, pp. 21, 22, 23, 24).

47 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-‘Aytābī, dit al-‘Aynī; né en 762/1362 et mort en 855/1451; nommé le 1<sup>er</sup> *dūl-hiġġa* 801/1399;

révoqué le 2 *muḥarram* 802/1400.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 970, 977, 996, 999, 1038, 1052, 1080, 1088; IV, pp. 343, 352, 524, 534, 617, 698, 706, 710, 733, 757, 764, 819, 820, 867, 879, 928, 992, 1002, 1069, 1208; Ibn Ḥağar, *Inbā’ al-ǵumr*, II, pp. 54, 91, 99, 142; III, pp. 85, 86, 275, 277, 350, 364, 436, 476; Ibn Taǵrībīrdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 136, 392, 462, 595, 598, 651, 673, 692, 722, 774, 792, 795, 832; VII, pp. 2, 9, 119, 127, 128, 174, 313, 363, 366; *Ḩawādīṭ*, pp. 120, 139, 144, 383, 797; as-Suyūṭī, *Husn*, II, p. 122; as-Sahāwī *ad-Daw'*, X, pp. 131-135; aş-Śairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 20, 32, 42, 45, 95, 363; Ibn Iyās, *Baḍā’īc*, I, p. 318; Salibi, « Les grands cadis », *REI*, XXV, p. 105).

- 48 — Muḥammad b. ‘Umar, Ğamāl ad-Dīn, aṭ-Ṭanbūdī, dit Ibn ‘Arab; mort en (?); nommé le 2 *muḥarram* 802/1400; révoqué le 14 *rabi'* II 802/1400. (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 977, 996, 1013, 1017; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, II, pp. 91, 106; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 32, 42, 57, 59; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 282).

49 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-‘Aytābī, dit al-‘Aynī; renommé le 14 *rabi'* II 802/1400; révoqué le 18 *ḡumādā* I<sup>e</sup>r 802/1400. (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 996, 999; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, II, pp. 91, 99; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 42, 45).

50 — Aḥmad b. ‘Alī, Taqīy ad-Dīn, al-Maqrīzī, al-Ba‘labakkī, al-Miṣrī; renommé le 18 *ḡummādā* I<sup>e</sup>r 802/1400; révoqué le 10 *ša‘bān* 802/1400. (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 999, 1013; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, II, pp. 99, 106; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 46, 57).

51 — Muḥammad b. ‘Umar, Ğamāl ad-Dīn, aṭ-Ṭanbūdī, dit Ibn ‘Arab; renommé le 10 *ša‘bān* 802/1400; révoqué le 14 *šawwāl* 802/1400.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1013, 1017; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, II, p. 106; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 57, 59).

- 52 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Maḥānāsī, aş-Šā'īdī, al-Anṣārī;  
renommé le 14 šawwāl 802/1400;  
révoqué le 14 *rabi'* II 803/1401.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1017, 1038; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, II, p. 106; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 59, 95).
- 53 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-'Ayntābī, dit al-'Aynī;  
renommé le 14 *rabi'* II 803/1401;  
révoqué le 7 ḡumādā II 803/1401.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1038, 1052; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, II, p. 142; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 95; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 283).
- 54 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Maḥānāsī, aş-Šā'īdī, al-Anṣārī;  
renommé le 7 ḡumādā II 803/1401;  
révoqué le 18 *rabi'* I<sup>er</sup> 804/1402.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1052, 1080; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, II, pp. 142, 202; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 137; Ibn Qādī Šuhba, *al-I'lām bi-tāriḥ al-islām*, ms. Oxford, Marsh 143, fol. 195; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, pp. 283, 284).
- 55 — Muḥammad b. al-Šāzlı, Šams ad-Dīn, al-Iskandarānī;  
mort en 810/1407;  
nommé le 18 *rabi'* I<sup>er</sup> 804/1402;  
révoqué le 3 ḡumādā II 805/1403.  
(Cf. Ibn Qādī Šuhba, *al-I'lām*, fol. 195; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 890, 901, 970, 981, 1058, 1080, 1098, 1102, 1112, 1119, 1121; IV, p. 64; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, II, pp. 8, 15, 54, 93, 202, 235, 257, 265, 393; aş-Sahāwī, *ad-Daw'*, X, p. 493; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 33, 137, 158, 177, 184, 186, 244; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 286; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 284).

- 56 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī; mort en 813/1410;  
 nommé le 3 ḡumādā II 805/1403;  
 révoqué le 12 ša'bān 805/1403.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1098, 1102, 1118, 1119, 1123, 1124, 1130, 1175; IV, pp. 11, 15, 17, 18, 32, 116, 121, 169, 173; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, II, pp. 77, 235, 257, 265, 476; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 158, 163, 183, 184, 279; Wiet, *Manhal*, p. 350).

57 — Muḥammad b. ʿUmar b. Ša'bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī; mort en 844/1441, à plus de 70 ans;  
 nommé le 12 ša'bān 805/1403;  
 révoqué le 11 ramaḍān 805/1403.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1102, 1112, 1116, 1121, 1123, 1124, 1161, 1172, 1173; IV, pp. 15, 17, 18, 35, 38, 43, 56, 58, 64, 92, 113, 116, 121, 160, 163, 188, 196, 253, 264, 265, 352, 451, 480, 1235; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, II, pp. 8, 15, 235, 239, 257, 265, 317, 320, 432, 433, 520; III, pp. 8, 11, 86, 275; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VII, pp. 274-275; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 163, 164, 177, 180, 186, 187, 202, 208, 209, 217, 218, 219, 228, 239, 252, 257, 258, 273, 288, 328, 363, 365, 435, 441; Wiet, *Manhal*, p. 322).

58 — Muḥammad b. al-Šāzlī, Šams ad-Dīn, al-Iskandarānī; renommé le 11 ramaḍān 805/1403;  
 révoqué le 10 muḥarram 806/1404.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1102, 1112; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 177; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 284).

59 — Muḥammad b. ʿUmar b. Ša'bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī; renommé le 10 muḥarram 806/1404;  
 révoqué le 6 rabi<sup>c</sup> I<sup>er</sup> 806/1404.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1112, 1116; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 177, 180; Sihām Abū Zaid, *al-Hisba*, p. 284).

60 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Mahānasī, aş-Ša'īdī, al-Anṣārī; renommé le 6 rabi<sup>c</sup> I<sup>er</sup> 806/1404;

révoqué le 1<sup>er</sup> *ȝumādā* I<sup>er</sup> 806/1404.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1116, 1118; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ȝumr*, II, p. 257; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 180, 183; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba*, p. 284).

61 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;

renommé le 1<sup>er</sup> *ȝumādā* I<sup>er</sup> 806/1404;

révoqué le 7 *ȝumādā* II 806/1404.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1118, 1119; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ȝumr*, II, pp. 257, 265; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 183, 184; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba*, p. 284).

62 — Muḥammad b. al-Šāzlı, Šams ad-Dīn, al-Iskandarānī;

renommé le 7 *ȝumādā* II 806/1404;

révoqué le 23 *ša'bān* 806/1404.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1119, 1121; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ȝumr*, II, pp. 257, 265; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 184, 186).

63 — Muḥammad b. ʿUmar b. Ša'bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;

renommé le 23 *ša'bān* 806/1404;

révoqué le 4 *šawwāl* 806/1404.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1121, 1123; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ȝumr*, II, pp. 257, 265; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 186).

64 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;

renommé le 4 *šawwāl* 806/1404;

révoqué le 1<sup>er</sup> *dūl-qa'*da 806/1404.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1123, 1124; al-ʿAynī, *Iqd al-ȝumān*, XXV, fol. 203; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 186, 178).

65 — Muḥammad b. ʿUmar b. Ša'bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;

renommé le 1<sup>er</sup> *dūl-qa'*da 806/1404;

révoqué le 4 *dūl-qa'*da 806/1404.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1124; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 187).

- 66 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī; renommé le 4 *dūl-qā'da* 806/1404; révoqué le 14 *muḥarram* 807/1405.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1124, 1130; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 187, 194).

67 — Muḥammad b. Sa'īd b. 'Abdallah, Šams ad-Dīn, dit Suwaīdān al-Aswad; mort en 832/1428; nommé le 14 *muḥarram* 807/1405; révoqué le 22 *šawwāl* 807/1405.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1130, 1155; IV, pp. 812-813; Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 806; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 194, 201; Wiet, *Manhal*, p. 319).

68 — Aḥmad b. 'Alī, Taqīy ad-Dīn, al-Maqrīzī, al-Bā'labakkī, al-Miṣrī; renommé le 22 *šawwāl* 807/1405; révoqué le 21 *dūl-qā'da* 807/1405.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1155; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 210).

69 — 'Abd al-Wahhāb b. al-Ğabbās, Tāḡ ad-Dīn, al-Miṣrī; mort en 824/1421; nommé le 21 *dūl-qā'da* 807/1405; révoqué le 11 *dūl-hiğğa* 807/1405.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1161, 1169; IV, p. 598; Ibn Hağar, *Inbā' al-ğumr*, II, p. 322; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 201, 202, 207).

70 — Muḥammad b. 'Umar b. Ša'bān, Šams ad-Dīn, al-Ğābī; renommé le 11 *dūl-hiğşa* 807/1405; révoqué le 13 *dūl-hiğşa* 807/1405.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1161; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 202).

71 — 'Abd al-Wahhāb b. al-Ğabbās, Tāḡ ad-Dīn, al-Miṣrī; renommé le 13 *dūl-hiğşa* 807/1405;

révoqué le 2 *muḥarram* 808/1406.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1161, 1169; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 202, 207).

72 — Aḥmad b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-‘Ağamī,  
dit Ibn al-‘Ağamī;  
mort en 833/1420;

nommé le 2 *muḥarram* 808/1406;  
révoqué le 9 *ṣafar* 808/1406.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 893, 1056, 1169, 1172, 1173, 1175;  
IV, pp. 235, 247, 253, 480, 482, 486, 487, 494, 495, 498, 499, 511, 522,  
523, 533, 534, 543, 565, 583, 594, 614, 617, 848; Ibn Haḡar, *Inbā’ al-ḡumr*,  
II, pp. 317, 320, 514, 520; III, pp. 8, 191, 192, 194, 195, 199, 202, 215,  
220, 238, 245, 248, 253, 443; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 207,  
208, 209, 210, 328, 441, 467, 496, 507, 519; III, p. 213; Ibn Taḡribirdī,  
*an-Nuḡūm*, VI, p. 816; Wiet, *Manhal*, p. 44).

73 — Muḥammad b. ‘Umar b. Ša‘bān, Šams ad-Dīn, al-Ğābī;  
renommé le 9 *ṣafar* 808/1406;  
révoqué le 27 *ṣafar* 808/1406.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1172, 1173; Ibn Haḡar, *Inbā’ al-ḡumr*,  
II, pp. 317, 320; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 208, 209).

74 — Aḥmad b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-‘Ağamī,  
dit Ibn al-‘Ağamī;  
renommé le 27 *ṣafar* 808/1406;  
révoqué le 12 *rabi’ I* 808/1406.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1173, 1175; Ibn Haḡar, *Inbā’ al-ḡumr*,  
II, p. 317; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 209).

75 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;  
renommé le 12 *rabi’ I* 808/1406;  
révoqué le 28 *ğumādā* II 808/1406.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1175; IV, p. 11; aş-Şairafī, *Nuzhat  
an-nufūs*, II, p. 217).

- 76 — Muḥammad b. Ḥasan b. al-Muṭallima, Šams ad-Dīn, al-Iskandarānī; mort en 833/1420;  
 nommé le 18 ḡumādā II 808/1406;  
 révoqué le 14 ramaḍān 808/1406.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 11, 15, 849; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, III, p. 451; Ibn Taḡribirdī, *an-Nuḡūm*, VI, p. 817; aş-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 217, 218).

77 — Muḥammad b. Ḥasan b. Ša’bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī; renommé le 14 ramaḍān 808/1406;  
 révoqué le 16 ramaḍān 808/1406.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 15; aş-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 217).

78 — Muḥammad b. Ḥasan b. al-Muṭallima, Šams ad-Dīn, al-Iskandarānī; renommé le 16 ramaḍān 808/1406;  
 révoqué le 24 ramaḍān 808/1406.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 15; aş-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 217, 218).

79 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī; renommé le 24 ramaḍān 808/1406;  
 révoqué le 20 šawwāl 808/1406.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 15, 17; aş-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 218).

80 — Muḥammad b. Ḥasan b. Ša’bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī; renommé le 20 šawwāl 808/1406;  
 révoqué le 5 dūl-qā’da 808/1406.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 17, 18; aş-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 218, 219).

81 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī; renommé le 5 dūl-qā’da 808/1406;  
 révoqué le 3 muharram 809/1407.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 18, 29; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 219, 224).

- 82 — Muḥammad b. 'Abd al-Ḥāliq, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et at-Ṭawīl;  
 mort en 813/1410;  
 nommé le 3 *muḥarram* 809/1407;  
 révoqué le 1<sup>er</sup> *rabi'* I<sup>er</sup> 809/1407.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 29, 32, 35, 38, 43, 56, 58, 113, 116, 149, 156, 170; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, II, pp. 432, 433, 476; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, p. 296; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 224, 225, 226, 227, 228, 239, 257, 278; as-Saḥāwī, *ad-Daw'*, III, p. 342; Wiet, *Manhal*, p. 324).
- 83 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;  
 renommé le 1<sup>er</sup> *rabi'* I<sup>er</sup> 809/1407;  
 révoqué le 11 *rabi'* I<sup>er</sup> 809/1407.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 32; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 225).
- 84 — Muḥammad b. 'Abd al-Ḥāliq, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et at-Ṭawīl;  
 renommé le 11 *rabi'* I<sup>er</sup> 809/1407;  
 révoqué le 4 *ḡumādā* I<sup>er</sup> 809/1407.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 32, 35; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 226).
- 85 — Muḥammad b. 'Umar b. Ša'bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;  
 renommé le 4 *ḡumādā* I<sup>er</sup> 809/1407;  
 révoqué le 6 *raġab* 809/1407.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 35, 38; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 226, 227).
- 86 — Muḥammad b. 'Abd al-Ḥāliq, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et at-Ṭawīl;  
 renommé le 6 *raġab* 809/1407;

révoqué le 22 *rajab* 8009/147.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 38; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 227).

- 87 — Ḥāggī Imām Ġulbān, Zain ad-Dīn, at-Turkumānī;  
 dates de naissance et de décès indéterminées;  
 nommé le 22 *rajab* 809/1407;  
 révoqué le 27 *rajab* 809/1407.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 38; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 228).
- 88 — Muḥammad b. ‘Abd al-Ḥāliq, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et  
 aṭ-Ṭawīl;  
 renommé le 27 *rajab* 809/1407;  
 révoqué le 16 *dūl-qā‘da* 809/1407.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 38, 43; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 228).
- 89 — Muḥammad b. Aḥmad b. ‘Alī, Tāg ad-Dīn, dit Ibn al-Mukalila et Ibn  
 Ġamā‘a;  
 mort en 829/1425;  
 nommé le 16 *dūl-qā‘da* 809/1407;  
 révoqué le 24 *dūl-qā‘da* 809/1407.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 43, 730; Ibn Taqrībīlī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 794-795; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 228; as-Sahāwī, *ad-Daw‘*, VII, p. 124).
- 90 — Muḥammad b. ‘Umar b. Šā‘bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;  
 renommé le 24 *dūl-qā‘da* 809/1407;  
 révoqué le 17 *safar* 810/1407.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 43, 56; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 228, 239).
- 91 — Muḥammad b. ‘Abd al-Ḥāliq, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et  
 aṭ-Ṭawīl;  
 renommé le 17 *safar* 810/1407;  
 révoqué le 10 *rabi‘ I<sup>e</sup>* 810/1407.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 56, 58; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 239).

- 92 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;  
renommé le 10 *rabi'* I<sup>er</sup> 810/1407;  
révoqué le 24 *dūl-hiğğa* 810/1407.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 58, 64; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 239).
- 93 — Muḥammad b. ʿAlī, Šaraf ad-Dīn, al-Ḥirrī<sup>(1)</sup>, as-Sukarī, dit Ibn al-Ḥirrī;  
mort en 823/1420;  
nommé le 24 *dūl-hiğşa* 810/1407;  
révoqué le 7 *muḥarram* 821/1409.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 11, 64, 92, 543; Ibn Haḡar, *Inbā' al-ġumr*, II, p. 232; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, p. 475; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, X, p. 603; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 252; Wiet, *Manhal*, p. 340).
- 94 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;  
renommé le 7 *muḥarram* 812/1409;  
révoqué le 13 *muḥarram* 812/1409.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 92; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 252).
- 95 — Muḥammad b. ʿAlī, Šaraf ad-Dīn, al-Ḥirrī, as-Sukarī, dit Ibn al-Ḥirrī;  
renommé le 13 *muḥarram* 812/1409;  
date de révocation indéterminée.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 92; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 252).
- 96 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;  
date de renomination indéterminée;  
révoqué le 9 *ǧumādā II* 812/1409.

<sup>(1)</sup> L'historien al-Maqrīzī le cite sous le nom d'al-Ǧīzī, cf. *as-Sulūk*, IV, pp. 11, 64,

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 113; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, II, p. 432; aş-Śairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 257).

- 97 — Muḥammad b. Ḥāfiẓ al-Ḥāfiẓ, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et aṭ-Ṭawīl;  
 renommé le 9 ḡūmādā II 812/1409;  
 révoqué le 7 raġab 812/1409.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 113, 116; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, II, pp. 432, 433; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 257).

98 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaṭbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;  
 renommé le 7 raġab 812/1409;  
 révoqué le 18 raġab 812/1409.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 116; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, II, p. 433; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 257, 258).

99 — Muḥammad b. Yaḥyā qūb, Šams ad-Dīn, ad-Dimāšqī, at-Tabbānī;  
 mort en 831/1428;  
 nommé le 18 raġab 812/1409;  
 révoqué le 8 šaṭbān 812/1409.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 116, 174, 188, 384, 397, 441, 785; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, II, pp. 433, 480; III, pp. 138, 140, 158, 416; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 361, aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 258, 334, 361, 385, 398, 411).

100 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;  
 renommé le 8 šaṭbān 812/1409;  
 révoqué le 13 šawwāl 812/1409.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 116, 121; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, II, pp. 433, 434; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 258).

101 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaṭbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;  
 renommé le 13 šawwāl 812/1409;  
 révoqué le 24 šawwāl 812/1409.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 121; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, II, p. 434; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 258).

- 102 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī; renommé le 24 šawwāl 812/1409; mort en fonction le 11 ſa'bān 813/1410. (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 169; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ġumr*, II, pp. 476, 477; aş-Šairafī, *Nuzhat an-nuſūs*, II, pp. 272, 273).
- 103 — Muḥammad b. Muḥammad b. 'Abd al-Malik, Zain ad-Dīn, ad-Damīrī; mort en 833/1420; nommé le 12 ſa'bān 813/1410; révoqué le 24 šawwāl 813/1410; fils de Muḥammad (n° 23). (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 149, 156, 160, 163, 174, 198, 235, 849; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, p. 817; 'Ali as-Saḥāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 21 r°; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ġumr*, II, pp. 477, 480, 514; III, p. 451; aş-Šairafī *Nuzhat an-nuſūs*, II, pp. 272, 273, 294, 303, 315; as-Saḥāwī, *ad-Daw'*, IX, p. 68).
- 104 — Muḥammad b. 'Umar b. Ša'bān, Šams ad-Dīn, al-Ġābī; renommé le 24 šawwāl 813/1410; révoqué le 11 dūl-ḥiġġa 813/1410. (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 160, 163; aş-Šairafī, *Nuzhat an-nuſūs*, II, p. 273).
- 105 — Muḥammad b. Muḥammad b. 'Abd al-Malik, Zain ad-Dīn, ad-Damīrī; renommé le 11 dūl-ḥiġġa 813/1410; révoqué le 9 muḥarram 814/1411. (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 163, 174; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ġumr*, II, p. 480; aş-Šairafī, *Nuzhat an-nuſūs*, II, p. 273).
- 106 — Muḥammad b. Ya'qūb, Šams ad-Dīn, ad-Dimašqī, at-Tabbānī; renommé le 9 muḥarram 814/1411; révoqué le 15 ſa'bān 814/1411. (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 174, 188; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ġumr*, II, p. 480; aş-Šairafī, *Nuzhat an-nuſūs*, II, pp. 275, 288).

- 107 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;  
 renommé le 15 šaʿbān 814/1411;  
 révoqué le 19 dūl-qaḍā 814/1411.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 188, 196; aş-Šairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 288).

108 — Muḥammad b. Muḥammad, Zain ad-Dīn, al-Hūwī;  
 dates de naissance et décès indéterminées;  
 nommé le 19 dūl-qaḍā 814/1411;  
 révoqué le 11 dūl-ḥiğğa 814/1411;  
 fils de n° 55.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 188, 196; aş-Šairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 294).

109 — Muḥammad b. Muḥammad b. ʿAbd al-Malik, Zain ad-Dīn, ad-Damīrī;  
 renommé le 11 dūl-ḥiğğa 814/1411;  
 révoqué le 11 rabi<sup>e</sup> II 815/1412.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 198, 235; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ġumr*, II, p. 514; aş-Šairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 294, 303, 315).

110 — Aḥmad b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-Āğamī,  
 dit Ibn al-Āğamī;  
 renommé le 11 rabi<sup>e</sup> II 815/1412;  
 révoqué le 28 dūl-ḥiğğa 815/1412.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 235, 247, 253; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ġumr*, II, pp. 514, 520; aş-Šairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 315, 319).

111 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;  
 renommé le 28 dūl-ḥiğğa 815/1412;  
 révoqué le 11 ḡumādā I<sup>eʳ</sup> 816/1413.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 253, 264, 265; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ġumr*, II, p. 520; III, p. 11; al-Āynī, *Iqd al-ġumān*, XXV, fol. 370; aş-Saḥāwī, *ad-Daw’*, II, pp. 223-224; aş-Šairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 319).

112 — ʿAlī b. Muḥammad b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, ad-Dimašqī, dit Ibn al-Adamī;  
 né en 767/1366 et mort en 816/1413;

nommé le 12 *gumādā* I<sup>er</sup> 816/1413;  
révoqué le 20 *rağab* 816/1413.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 15, 36, 37, 56, 63, 73, 91, 99, 107, 114, 139, 141, 148, 213, 228, 230, 239, 241, 242, 255, 265, 269, 271, 276; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ġumr*, III, pp. 11, 27; as-Suyūṭī, *Husn*, II, p. 122; Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 189, 195, 267, 314, 318, 334, 437, 438, 439, 797, 833; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 282, 293, 302, 316, 319, 331, 333, 337; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, VI, pp. 8-9; Ibn Iyās, *Badā'i'*, I, p. 359; Salibi, « Les grands cadis », *REI*, XXV, p. 104).

113 — Manakī-Buġā, 'Alā' ad-Dīn, aş-Šāliḥī, az-Zāhirī, dit 'Ağamī;  
mort en 836/1432;

nommé le 20 *rağab* 816/1413;  
révoqué le 29 *šawwāl* 817/1414.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 269, 290, 363, 899-900; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ġumr*, III, pp. 11, 39, 138, 509; Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 824; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīh Miṣr*, fol. 22 v<sup>o</sup>; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 4; Wiet, *Manhal*, p. 382; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 331, 344; al-Qalqašandī, *Šubh*, XI, p. 210).

114 — Tāḡ b. Saifa, Tāḡ ad-Dīn, al-Šawbakī, ad-Dimašqī, al-Qāzānī;  
mort en 839/1435, âgé de plus de 80 ans;  
nommé le 29 *šawwāl* 817/1414;  
révoqué le 20 *ša'bān* 818/1415.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 236, 237, 255, 256, 272, 290, 311, 332, 334, 338, 397, 435, 487, 488, 491, 497, 503, 504, 508, 520, 549, 566, 620, 633, 682, 764, 784, 869, 870, 873, 879, 881, 890, 904, 910, 927, 933, 934, 938, 946, 959, 983, 1046; Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 317, 426, 483, 672, 678, 690, 722, 725, 730, 839; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II pp. 344, 356; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, pp. 3, 17; Wiet, *Manhal*, p. 107-108).

115 — Muḥammad b. Yusūf b. Ṣāliḥ, Šams ad-Dīn, al-Halāwī, ad-Dimašqī;  
né en 765/1364 et mort en 840/1436;  
nommé le 20 *ša'bān* 818/1415;  
révoqué le 12 *dūl-qā'da* 818/1415.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 331, 332, 801, 1009, 1015; Ibn Tağrıbirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 845; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 356, 357; Ibn Ḥagar, *Inbā' al-ġumr*, III, p. 70; as-Saḥāwī, *ad-Daw'*, X, p. 292).

- 116 — Tāḡ b. Saifa, Tāḡ ad-Dīn, al-Šawbakī, ad-Dimašqī, al-Qāzānī;  
renommé le 12 *dūl-qā'da* 818/1415;  
révoqué le 17 *dūl-hiğğa* 818/1415.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 332, 334, 337; al-‘Aynī, *as-Saif al-muhannad*, p. 342; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 357, 358).
- 117 — Al-Mu'ayyad Šaiḥ, Saif ad-Dīn, al-Maḥmūdī;  
mort en 824/1421;  
garda les attributions de cette charge à partir du 17 *dūl-hiğşa* 818/1415  
jusqu'au 5 *muharram* 819/1416.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 337, 343, 547-550; al-‘Aynī, *as-Saif al-muhannad*, p. 341; Ibn Tağrıbirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 357; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 358).
- 118 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-‘Aytābī, dit al-‘Aynī;  
renommé le 5 *muharram* 819/1416;  
révoqué le 14 *rabi'* I<sup>er</sup> 819/1416.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 343, 352; al-‘Aynī, *as-Saif al-muhannad*, pp. 343, 344, 345; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr*, III, pp. 85, 86; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 362; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, pp. 25, 26, 363).
- 119 — Muḥammad b. ‘Umar b. Ša‘bān, Šams ad-Dīn, al-Ğābī;  
renommé le 14 *rabi'* I<sup>er</sup> 819/1416;  
révoqué le 22 *rağab* 819/1416.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 352, 363; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr*, III, p. 86; al-‘Aynī, *Iqd al-ġumān*, XXV, fol. 423; *as-Saif al-muhannad*, p. 345; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 365; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 363).
- 120 — Manakī-Buğā, ‘Alā’ ad-Dīn, aş-Şāliḥī, az-Zāhirī, dit ‘Ağamī;  
renommé le 22 *rağab* 819/1416;  
révoqué le 26 *muharram* 820/1417.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 363, 384; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ġumr*, III, p. 138; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, p. 361; aş-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 365, 385).

- 121 — Muḥammad b. Ya‘qūb, Šams ad-Dīn, ad-Dimašqī, at-Tabbānī;  
renommé le 26 *muharram* 820/1417;  
révoqué le 21 *ġumādā* II 820/1417.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 384, 397; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ġumr*, III, pp. 138, 140; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, p. 361; aş-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 385).
- 122 — ‘Imād ad-Dīn b. Badr ad-Dīn b. ar-Rašīd;  
dates de naissance et de décès indéterminées;  
nommé le 21 *ġumādā* II 820/1417;  
révoqué le 24 *dūl-hiḡga* 820/1417.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 397, 428; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ġumr*, III, pp. 140, 143; aş-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 398).
- 123 — Aqbuḡā b. ‘Abdallah, ‘Alam ad-Dīn, dit Aqbuḡā Šaiṭān;  
mort en 821/1418;  
nommé le 24 *dūl-hiḡga* 820/1417;  
révoqué le 5 *rabi'* II 821/1418.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 428, 437, 441, 474; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ġumr*, III, pp. 143, 179; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, p. 462; aş-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 398, 411, 434).
- 124 — Muḥammad b. Ya‘qūb, Šams ad-Dīn, ad-Dimašqī, at-Tabbānī;  
renommé le 5 *rabi'* II 821/1418;  
révoqué le 20 *ġumādā* II 821/1418.  
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 441, 451; Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ġumr*, III, p. 158; aş-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 441, 413).
- 125 — Muḥammad b. ‘Umar b. Ša‘bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;  
renommé le 20 *ġumādā* II 821/1418;  
révoqué le 5 *safar* 822/1419.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 451, 480; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 413, 435, 441).

126 — Ahmād b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-‘Ağamī,  
dit Ibn al-‘Ağamī;  
renommé le 5 *safar* 822/1419;  
révoqué le 15 *rajab* 823/1420.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 480, 482, 486, 487, 494, 495, 498, 499,  
511, 522, 523, 533, 534; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, III, pp. 191, 192, 194,  
195, 199, 202, 215, 220; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, pp. 394, 398,  
400; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 441, 464, 467, 468, 473).

127 — Ibrāhīm b. Muḥammad b. al-Ḥusām, Ṣārim ad-Dīn, aş-Şaqrī;  
mort en 833/1430, à plus de 50 ans;  
nommé le 20 *rajab* 823/1420;  
révoqué le 14 *muḥarram* 824/1421.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 534, 548, 565, 843; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, III, pp. 221, 238, 441; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, p. 482;  
aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 473, 496; Wiet, *Manhal*, p. 12).

128 — Ahmād b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-‘Ağamī,  
dit Ibn al-‘Ağamī;  
renommé le 14 *muḥarram* 824/1421;  
révoqué le 5 *ramadān* 824/1421.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 565, 583; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, III, p. 238; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, pp. 482, 513, 514; aş-Şairafī,  
*Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 496, 507).

129 — Yūsuf b. Ḥalīd b. Naṣīm, Ġamāl ad-Dīn, at-Ṭā’ī, al-Bisāṭī;  
né en 740/1339 et mort en 829/1426;  
nommé le 5 *ramadān* 824/1421;  
révoqué le 23 *dūl-hiġga* 824/1421.

(Cf. al-Maqrīzī, IV, pp. 15, 17, 124, 583, 731, 1150; Ibn Ḥaḡar,  
*Inbā’ al-ḡumr*, III, p. 380; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, pp. 122, 513,  
514, 533, 794; as-Suyūṭī, *Husn*, II, p. 123; aş-Şairafī, *Nuzhat an-nufūs*,

- II, pp. 507, 519; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, X, pp. 312, 313; 'Alī as-Sahāwī *Tārīħ Miṣr*, fol. 17 v°; Salibi, « Les grands cadis », *REI*, XXV, p. 115).
- 130 — Ahmād b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-'Aġamī, dit Ibn al-'Aġamī;  
 renommé le 23 *dūl-hiġġa* 824/1421;  
 révoqué le 22 *šā'bān* 825/1422.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 594, 614, 617; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 533; Ibn Ḥaġar, *Inbā' al-ġumr*, III, p. 275; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 519).
- 131 — Maḥmūd b. Ahmād b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-'Ayntābī, dit al-'Aynī;  
 renommé le 22 *šā'bān* 825/1422;  
 révoqué le 1<sup>er</sup> *muḥarram* 829/1425.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 617, 698, 706; Ibn Ḥaġar, *Inbā' al-ġumr*, III, p. 275; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 594, 595; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, III, pp. 10, 41, 64, 99).
- 132 — Aīnāl al-Šišmānī, Saif ad-Dīn, an-Nāṣrī;  
 mort en 851/1447;  
 nommé le 1<sup>er</sup> *muḥarram* 829/1425;  
 révoqué le 4 *rabi'* II 833/1430.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 644, 696, 706, 711, 742, 750, 764, 781, 791, 820, 891, 892, 907, 976, 1122, 1158, 1183, 1189; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 569, 593, 595, 622, 651, 692, 713, 747; VII, p. 132; Wiet, *Manhal*, p. 89; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, III, pp. 99, 114, 181).
- 133 — Maḥmūd b. Ahmād b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-'Ayntābī, dit al-'Aynī;  
 renommé le 4 *rabi'* II 833/1430;  
 révoqué le 1<sup>er</sup> *raġab* 835/1432.  
 (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 820, 867; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 651, 673; Ibn Ḥaġar, *Inbā' al-ġumr*, III, pp. 436, 476; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, III, pp. 181, 233).
- 134 — Muḥammad b. Ḥasan, Ṣalāḥ ad-Dīn, al-Adkūwī, al-Fūwī, dit Naṣrallah;  
 né en 790/1388 et mort en 841/1438;  
 nommé le 1<sup>er</sup> *raġab* 835/1432;

révoqué le 27 *ramadān* 841/1438<sup>(1)</sup>.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 867, 879, 940, 947, 1011, 1033, 1063; Ibn Ḥaḡar, *Inbā’ al-ḡumr*, III, p. 476; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, pp. 494, 531, 533, 576, 584, 589, 673, 731, 752, 761, 766, 768, 769, 853-854; as-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, III, pp. 233, 246; Ibn Iyās, *Badā’i*, II, p. 18; Wiet, *Les secrétaires*, n° XXIV; *Manhal*, p. 314).

135 — Dawlāt Ḥuḡā, Saif ad-Dīn, az-Zāhirī;  
mort en 841/1438, à près de 70 ans;  
nommé le 27 *ramadān* 841/1438;  
mort en fonction le 1<sup>er</sup> *dūl-qa’da* 841/1438.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 869, 870, 873, 890, 894, 927, 936, 1033, 1038, 1046, 1063; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, pp. 675, 678, 690, 722, 727, 853; ‘Alī as-Saḥāwī, *Tārīh Miṣr*, fol. 11 r°, 14 r°; Wiet, *Manhal*, p. 147).

136 — ‘Alī b. as-Suyūṭī, Nūr ad-Dīn;  
mort en 871/1466;  
nommé le 6 *dūl-qa’da* 841/1438;  
révoqué le 22 *rabi’* I<sup>er</sup> 842/1439.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 1046, 1089, 1123; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VI, p. 769; VII, pp. 3, 38; *Hawādīṭ*, p. 599; ‘Alī as-Saḥāwī, *Tārīh Miṣr*, fol. 13 v°, 29 r°; Muḥammad Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 174; as-Saḥāwī, *ad-Daw’*, V, pp. 176-177).

137 — Tanam min ‘Abdallah min ‘Abd ar-Razzāq, Saif ad-Dīn, al-Mu’ayyadī;  
mort en 868/1464, à près de 70 ans;  
nommé le 22 *rabi’* I<sup>er</sup> 842/1439;  
révoqué le 7 *rabi’* II 844/1441.

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 1089, 1113, 1200; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VII, pp. 38, 788; *Hawādīṭ*, pp. 20, 23, 28, 58, 69, 105, 170, 172,

<sup>(1)</sup> Il est à noter que ce *muhtasib* fut remplacé le 18 *šawwāl* 838/1435 par son père, Badr ad-Dīn Ḥasan b. Naṣr, en raison de son

départ à la Mecque, cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 947; Ibn Taḡrībirdī, *an-Nuḡūm*, VII, p. 282; as-Saḥāwī, *at-Tibr al-masbūk*, pp. 49-50.

401, 415, 418, 423, 434, 453, 460, 478, 480, 490, 563, 570, 744; as-Sahāwī, *at-Tibr al-masbūk*, p. 93; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 37 r°).

- 138 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-'Ayntābī, dit al-'Aynī; renommé le 7 *rabi'* II 844/1441; révoqué le 3 *rabi'* I<sup>er</sup> 845/1442. (Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 1208; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 119; as-Sahāwī, *at-Tibr al-masbūk*, pp. 6, 13; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 28).
- 139 — 'Alī b. Naṣrallah, al-'Ağamī, al-Ḥurasānī, dit Yār 'Alī et 'Alī at-Ṭawīl; mort en 862/1457, à près de 80 ans; nommé le 3 *rabi'* I<sup>er</sup> 845/1442; révoqué le 29 *šawwāl* 846/1442. (Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 119, 127, 128, 164, 165, 206, 238, 387, 473, 474, 610; *Hawādiṭ*, pp. 11, 30, 38, 39, 46, 73, 76, 87, 106, 125, 129, 174, 181, 196, 198, 210, 229, 232, 245, 282, 283; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 56 v°, 58 r°; as-Sahāwī, *ad-Ḏaw'*, VI, pp. 47-48; *at-Tibr al-masbūk*, pp. 13, 46; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 28).
- 140 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-'Ayntābī, dit al-'Aynī; renommé le 29 *šawwāl* 846/1442; révoqué le 12 *ṣafar* 847/1443. (Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 127, 128; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 58 r°; as-Sahāwī, *at-Tibr al-masbūk*, pp. 46, 61; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, pp. 28, 29).
- 141 — 'Alī b. Naṣrallah, al-'Ağamī, al-Ḥurasānī, dit Yār 'Alī et 'Alī at-Ṭawīl; renommé le 12 *ṣafar* 847/1443; révoqué le 22 *dūl-hiğğa* 852/1448. (Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 128, 164, 165; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 58 r°; as-Sahāwī, *at-Tibr al-masbūk*, pp. 62, 86, 87, 220).
- 142 — 'Alī b. Muḥammad b. Aqburs, 'Alā' ad-Dīn; né en 801/1399 et mort en 862/1457;

nommé le 22 *dūl-hiğğa* 852/1448;

révoqué le 4 *ȝumādā* I<sup>er</sup> 853/1449.

(Cf. Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 164, 165, 171; ‘Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 65 v<sup>o</sup>, 107 v<sup>o</sup>; Ibn Iyās, *Badā’i*, II, pp. 30, 32, 612; as-Sahāwī, *at-Tibr al-masbūk*, p. 259; M. Muştafā, *Unpublished*, pp. 51, 52).

143 — ‘Alī b. Iskandar, ‘Alā’ ad-Dīn, al-Ğaīsī;

né en 831/1428 et mort en 873/1469;

nommé le 4 *ȝumādā* I<sup>er</sup> 853/1449;

révoqué le 2 *ša’bān* 853/1449.

(Cf. Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 171, 179; *Hawādīt*, pp. 51, 76, 92, 196, 200, 203, 246, 296, 344; ‘Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 67 r<sup>o</sup>, 67 v<sup>o</sup>, 68 r<sup>o</sup>; as-Sahāwī, *at-Tibr al-masbūk*, pp. 259, 260, 261, 262; Ibn Iyās, *Badā’i*, III, p. 37; as-Sahāwī, *ad-Ḏaw’*, V, p. 192; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 38, 39).

144 — Yahyā b. ‘Abd ar-Razzāq, Zain ad-Dīn, al-Armanī, dit Ašqar b. Kātib Hulwān;

né avant l’année 800/1397 et mort en 874/1469;

nommé le 2 *ša’bān* 853/1449;

révoqué le 20 *dūl-qā’da* 853/1449.

(Cf. Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 179, 181; ‘Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 68 r<sup>o</sup>, 68 v<sup>o</sup>; as-Sahāwī, *at-Tibr al-masbūk*, p. 262; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 42, 43).

145 — Ğānībak b. Azdamur, Saif ad-Dīn, al-Yašbakī;

mort en 857/1453;

nommé le 20 *dūl-qā’da* 853/1449;

révoqué le 29 *ȝumādā* II 854/1450.

(Cf. Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 181, 563, 564; *Hawādīt*, pp. 22, 39, 62, 63, 64, 65, 76, 89, 92, 106, 115, 129, 168, 353, 544; ‘Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 68 v<sup>o</sup>; Ibn Iyās, *Badā’i*, II, pp. 36, 41; as-Sahāwī, *at-Tibr al-masbūk*, pp. 262, 309, 310; Wiet, *Manhal*, p. 119; *Journal d’un bourgeois*, I, p. 29).

- 146 — 'Alī b. Naṣrallah, al-'Ağamī, al-Hurasānī, dit Yār 'Alī et 'Alī aṭ-Ṭawīl; renommé le 29 ḡumādā 854/1450; révoqué le 27 dūl-qā'da 857/1453.  
(Cf. Ibn Taġribirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 206, 238; *Hawādīt*, p. 197; 'Alī as-Saḥāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 74 r°, 80 v°; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 45; as-Saḥāwī, *at-Tibr al-masbūk*, pp. 309, 310, 388, 428; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 16).
- 147 — 'Alī b. Aḥmad al-Kāšif, dit Ibn Arm et Ibn Umm Ḥarāğ; dates de naissance et de décès indéterminées; nommé le 29 dūl-qā'da 857/1453; révoqué en (?).  
(Cf. Ibn Taġribirdī, *Hawādīt*, pp. 198, 199, 203; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, pp. 45, 47; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, pp. 16, 17).
- 148 — 'Abd al-'Azīz b. Muḥammad, aş-Şuǵaiyir, al-Qāzānī; mort en (?); date de nomination indéterminée; révoqué le 24 *rağab* 858/1454.  
(Cf. Ibn Taġribirdī, *Hawādīt*, pp. 62, 69, 71, 72, 80, 114, 115, 122, 194, 201, 203, 210, 218, 231, 245, 324, 361; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 47; as-Saḥāwī, *ad-Daw'*, IV, pp. 229, 230; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, pp. 17, 28, 34).
- 149 — 'Alī b. Naṣrallah, al-'Ağamī, al-Hurasānī, dit Yār 'Alī et 'Alī aṭ-Ṭawīl; renommé le 24 *rağab* 858/1454; révoqué le 15 ḡumādā II 859/1455.  
(Cf. Ibn Taġribirdī, *Hawādīt*, p. 210; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, pp. 47, 57; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, pp. 17, 28).
- 150 — 'Abd al-'Azīz b. Muḥammad, aş-Şuǵaiyir, al-Qāzānī; renommé le 15 ḡumādā II 859/1455; révoqué au mois de *dūl-hiğğa* 859/1455.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 51; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 28).

- 151 — 'Alī b. Naṣrallah, al-'Ağamī, al-Ḥurasānī, dit Yār 'Alī et 'Alī aṭ-Ṭawil; renommé au mois de *dūl-hiğğa*, 859/1455; révoqué le 27 *dūl-qā'da* 861/1456.  
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 473, 474, 492; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 53; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, pp. 34, 49).

152 — Aḥmad b. Muḥammad b. Barakūt, Ṣalāḥ ad-Dīn, al-Makīnī; né en 821/1418 et mort en 881/1477; nommé le 27 *dūl-qā'da* 861/1456; révoqué le 18 *ğumādā* I<sup>er</sup> 862/1457.  
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 492, 500; *Hawādit*, p. 599; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 95 v°, 96 v°; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, pp. 60, 63; III, p. 120; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, II, pp. 99-101; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, pp. 49, 55; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, p. 347; *Journal d'un bourgeois*, I, p. 328).

153 — Al-Ḥāgg Ḥalīl, dit Qānībāy al-Yūsufī; mort en 862/1457, à près de 70 ans; nommé le 18 *ğumādā* I<sup>er</sup> 862/1456; mort en fonction le 20 *šawwāl* 862/1457.  
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 500, 609, 610; *Hawādit*, pp. 268, 273, 300, 318; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 96 v°, 108 r°; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, p. 63; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, VI, p. 197; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 55; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, p. 129).

154 — Al-Būsī, Badr ad-Dīn; mort en (?); nommé le 20 *šawwāl* 862/1457; révoqué le 4 *safar* 863/1458;  
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 512; *Hawādit*, p. 318; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Miṣr*, fol. 99 v°; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 61).

155 — 'Alī b. Iskandar, 'Alā' ad-Dīn, al-Ġaisī; renommé le 4 *safar* 865/1460; révoqué le 6 *safar* 865/1460.

(Cf. Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 512, 552; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Misr*, fol. 99 v°, 104 r°; M. Muṣṭafā. *Unpublished*, p. 61).

156 — Tanam min 'Abdallah min 'Abd ar-Rāziq, al-Mu'ayyadī, az-Zāhirī, dit Tanam Ruşāş;

assassiné en 867/1463;

nommé le 6 *safar* 865/1460;

mort en fonction le 7 *dūl-hiğğa* 867/1463.

(Cf. Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 522, 703, 717, 781; *Hawādiṭ*, pp. 405, 412, 423, 430, 433, 434, 442; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Misr*, fol. 104 r°, 123 v°, 126 v°, 127 r°; Ibn Iyās, *Badā'i'*, II, pp. 71, 76; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, III, pp. 43-44; Ibn Tūlūn, *I'lām al-warā*, éd. 'Abd al-'Azīz Ḥaṭṭāb, Le Caire, 1973, pp. 60, 61, 230, 232; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, pp. 118, 129, 130, 131).

157 — Sūdūn al-Bardbakī, al-Mu'ayyadī, al-Faqīh;

mort en (?);

nommé le 7 *dūl-hiğşa* 867/1463;

révoqué le 7 *rabi'* I<sup>er</sup> 870/1465.

(Cf. Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 717, 736; *Hawādiṭ*, pp. 13, 144, 504; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Misr*, fol. 127 r°, 130 v°; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, pp. 131, 158).

158 — Ḫuṣkaldī al-Baisaqī;

mort en 908/1502, à plus de 70 ans;

nommé le 7 *rabi'* I<sup>er</sup> 870/1465;

date de révocation indéterminée.

(Cf. Ibn Tağrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 736; *Hawādiṭ*, pp. 456, 459, 460, 498, 539, 544, 551, 613, 615, 620; 'Alī as-Sahāwī, *Tārīħ Misr*, fol. 130 v°; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, III, p. 177; Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, p. 46; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 158; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 4, 95, 269, 376, 387, 411, 482, 495, 499, 511, 513, 514, 515; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 1, 7, 10, 28, 42, 43).

159 — Muğulbāy Ṭāz, az-Zāhirī, dit Uzun Saqāl;

mort en 874/1470, à plus de 80 ans;

date de nomination indéterminée;  
révoqué le 14 *rabi*<sup>e</sup> II 872/1467.

(Cf. Ibn Tağribirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 832; *Hawādīt*, pp. 551, 785, 786; Ibn Iyās, *Badā'i*<sup>e</sup>, III, p. 39; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, X, p. 164; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, p. 39).

160 — Tarabāy az-Zāhirī, al-Hušqadamī, dit Tarabāy al-Bawwāb;  
mort en 874/1470;  
nommé le 14 *rabi*<sup>e</sup> II 872/1467;  
révoqué le 16 *ğumādā* II 872/1467.

(Cf. Ibn Tağribirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 832, 833; *Hawādīt*, pp. 605, 620; Ibn Iyās, *Badā'i*<sup>e</sup>, III, pp. 7, 45; M. Muştafā, *Unpublished*, p. 190; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 7, 49).

161 — Qānṣūh al-Hasīf, al-Ainālī, al-Āḥmadī;  
mort en 892/1487;  
nommé le 16 *ğumādā* II 872/1467;  
révoqué le 27 *rabi*<sup>e</sup> II 873/1468.

(Cf. Ibn Tağribirdī, *Hawādīt*, pp. 620, 671, 683, 694; Ibn Iyās, *Badā'i*<sup>e</sup>, III, pp. 7, 25, 239; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, VI, p. 198; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 7, 25, 26, 41, 59, 65, 78, 108, 235, 267).

162 — Yašbak al-Ğamālī, al-Ğarkasī;  
mort en 901/1496;  
nommé le 27 *rabi*<sup>e</sup> II 873/1468;  
révoqué au mois de *dūl-qā'a* 884/1480.

(Cf. Ibn Tağribirdī, *Hawādīt*, pp. 641, 643, 686, 694, 708; as-Sahāwī, *ad-Daw'*, X, p. 276; Ibn Iyās, *Badā'i*<sup>e</sup>, III, pp. 25, 39, 54, 67, 94, 149, 159, 176, 317; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 25, 26, 42, 58, 59, 69, 72, 73, 100, 105, 111, 165, 176, 177, 182, 197, 250, 257, 258, 281, 352, 355, 358; *Journal d'un bourgeois*, II, pp. 84, 458).

163 — Yašbak min Ḥaidar, al-Ainālī;  
mort en 899/1493;

nommé au mois de *dūl-qā'ida* 884/1480<sup>(1)</sup>;  
révoqué au mois de *muḥarram* 885/1480.

(Cf. Ibn Taġrībirdī, *Hawādīṭ*, p. 707; Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, pp. 160, 304; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 34, 85, 177, 183, 194, 200, 204, 208, 251, 272, 273, 279, 295, 319, 343; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 250, 403).

- 164 — Yašbak al-Ǧamālī, al-Ǧarkasī;  
renommé au mois de *muḥarram* 885/1480;  
révoqué au mois de *rabi'* I<sup>er</sup> 885/1480.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, pp. 160, 165; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 176, 182).
- 165 — Qāsim b. Aḥmad b. al-Qarāfī, Šugaita, al-Qāhirī;  
né en 833/1430 et mort en 900/1495;  
nommé au mois de *rabi'* I<sup>er</sup> 885/1480;  
révoqué avant *šawwāl* 887/1482.  
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *Hawādīṭ*, pp. 512, 526, 545, 626, 627, 651, 681, 682; as-Saḥāwī, *ad-Daw'*, VI, pp. 179-180; Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, pp. 165, 197, 307; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 9, 11, 24, 61, 111, 182, 216, 217, 230, 231, 251, 261, 262, 279, 328, 347).
- 166 — Muḥammad b. Abī Bakr b. Muḥammad, Badr ad-Dīn, dit Ibn Muzhir;  
mort en 910/1504, à 53 ans;  
nommé avant *šawwāl* 887/1482;  
révoqué au mois de *dūl-qā'ida* 891/1486.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, pp. 223, 233, 234; IV, p. 71; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 73, 122, 251, 261, 262, 285, 304, 341, 393, 433, 438, 441, 452, 469, 471, 478, 480, 482, 492, 502; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 63, 64, 66-68, 72, 131, 178; II, p. 89).
- 167 — Kasbāy az-Zainī, al-Šarīfī;  
assassiné en 902/1496;

<sup>(1)</sup> Il fut nommé à la place de Yašbak al-Ǧamālī en raison de son départ à la Mecque.

nommé au mois de *dūl-qādā* 891/1486;  
révoqué au mois de *rabi*<sup>c</sup> II 901/1495.

(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i<sup>c</sup>*, III, pp. 234, 238, 242, 263, 317, 355; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 63, 373, 391, 395, 397).

- 168 — Barqūq as-Sāqī, al-Ainālī;  
mort en (?);  
nommé au mois de *rabi*<sup>c</sup> II 901/1495;  
date de révocation indéterminée.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i<sup>c</sup>*, III, pp. 317, 384; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 203, 359, 424, 442).
- 169 — Qurqumās al-Šarīfī;  
assassiné en 902/1496;  
date de nomination indéterminée;  
mort en fonction au mois de *rağab* 902/1496.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i<sup>c</sup>*, III, pp. 349, 355; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 352, 354, 389, 395).
- 170 — Tānībak min Ḥadīd;  
mort en 903/1497;  
nommé au mois de *rağab* 902/1496;  
mort en fonction au mois de *rabi*<sup>c</sup> I<sup>er</sup> 903/1497.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i<sup>c</sup>*, III, p. 382; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, p. 423).
- 171 — Ğanbalāt al-Mutṭir;  
mort en (?);  
nommé au mois de *rabi*<sup>c</sup> I<sup>er</sup> 903/1497;  
révoqué au mois de *šawwāl* 905/1499.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i<sup>c</sup>*, III, pp. 382, 392, 426, 433, 447; IV, pp. 18, 21, 22; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 423, 433, 466, 473, 474, 509; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 15, 400; II, pp. 3, 37, 38, 42, 83).
- 172 — Timūr min Ğānim;  
mort en (?);

nommé au mois de *dūl-qā'īda* 905/1499;  
révoqué au mois de *dūl-higḡa* 905/1500.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, pp. 433, 435, 441; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 474, 475, 480, 511).

173 — Ğanbalāṭ al-Muṭṭir;  
renommé le 25 *muḥarram* 906/1500;  
révoqué au mois de *ğumādā* II 906/1501.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 447; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, p. 488).

174 — Qurqmāṣ al-Muqrī;  
mort en (?);  
nommé au mois de *ğumādā* II 906/1501;  
révoqué le 6 *śawwāl* 906/1501.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 466; IV, p. 6; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 506, 515; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 4, 56, 159, 147, 277, 278, 371, 374).

175 — Gānbirdī al-Ğazālī;  
mort en (?);  
nommé le 6 *śawwāl* 906/1501;  
révoqué au mois de *muḥarram* 907/1501.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, pp. 6, 18; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 453, 501, 509, 510, 515; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 4, 15, 20, 159, 181, 186, 203, 250; II, pp. 3, 52, 81, 83, 92, 104, 105, 106, 115, 118, 126-129, 131, 133, 135, 155, 157, 164, 165, 183, 202, 204, 239, 247, 248, 281, 282, 288, 290, 311, 333, 334, 354, 355, 362, 363, 365, 368, 370, 374, 376-379, 381-383, 386, 388, 418, 419, 434, 435, 443, 467).

176 — Ğanbalāṭ al-Muṭṭir;  
renommé au mois de *muḥarram* 907/1501;  
révoqué au mois de *ğumādā* I<sup>er</sup> 907/1501.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, pp. 18, 21, 22; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 15, 19).

- 177 — Tānībak min Yašbak, al-Hāzindār;  
mort en (?);  
nommé au mois de *ğumādā* I<sup>er</sup> 907/1501;  
révoqué au mois de *şa'bān* 910/1505.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, pp. 21, 22, 31, 67; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 342, 449, 480; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 4, 19, 29, 51, 59, 114, 271, 400, 439).
- 178 — Barakāt b. Mūsā, Zain ad-Dīn;  
mort en (?);  
nommé au mois de *şa'bān* 910/1505;  
révoqué le 17 *ramadān* 914/1509.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, pp. 75, 103, 125, 143, 144, 146, 165, 197, 198, 212, 229, 244, 248, 264, 265, 268, 274, 275, 279, 291, 295, 300, 304, 325, 328, 329, 333, 364, 375, 381, 397, 398, 405, 416, 468, 474; V, pp. 5, 6, 7, 18, 27, 46, 79, 81, 149; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 46, 64, 68, 71, 82, 94, 100, 106, 110, 121, 128, 131, 139, 140, 142, 144, 146, 154, 167, 172, 183, 191, 192, 206, 216, 223, 227, 229, 231, 237, 241, 247, 248, 251, 257, 261, 266, 267, 272, 276, 281, 282, 285-287, 297, 304, 306-309, 311, 312, 315, 316, 325, 337, 339, 349-351, 354, 355, 360, 364, 365, 368, 369, 375, 385, 396, 408, 410, 430, 432, 438, 447; II, pp. 4-6, 17, 18, 25, 26, 31, 34, 38, 44, 55, 78, 79, 91, 110-113, 117, 119, 147, 158, 186, 189, 205, 207, 210, 218, 241, 244, 246, 253, 255, 259, 268, 270, 271, 272, 275, 277, 279, 283-285, 291, 292, 295-298, 307, 310, 320, 321, 326, 330, 339, 343, 352, 379, 396, 408, 410, 412, 426, 428, 429, 433, 448, 451, 452, 457, 463, 469, 474, 481, 482, 488, 489).
- 179 — Yūsuf al-Badrī, Ġamāl ad-Dīn;  
mort en (?);  
nommé le 17 *ramadān* 914/1509;  
révoqué au mois de *dūl-qāda* 914/1509.  
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, pp. 144, 146; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 30, 140, 142, 146, 175, 191, 221, 227, 257, 265, 272, 308, 316, 335, 342, 343, 345, 362, 368, 401, 432, 438, 447; II, pp. 4, 5, 7, 12, 64, 91, 114, 117, 119, 146, 202, 216, 263, 264, 271, 274, 286).

- 180 — Barakāt b. Mūsā, Zain ad-Dīn;  
 renommé au mois de *dūl-qā'da* 914/1509;  
 révoqué au mois de *rabi'* I<sup>er</sup> 922/1516.  
 (Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, p. 146; V, p. 27; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, I, p. 142).
- 181 — Māmāy aş-Şugaiyir;  
 mort en 923/1517;  
 nommé au mois de *rabi'* I<sup>er</sup> 922/1516;  
 révoqué au mois de *rabi'* II 922/1516.  
 (Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, pp. 27, 46, 49, 109, 122, 140, 169; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, p. 389; *Journal d'un bourgeois*, II, pp. 25, 44, 46, 47, 52, 107, 120, 137, 166, 350).
- 182 — Barakāt b. Mūsā, Zain ad-Dīn;  
 renommé au mois de *rabi'* II 922/1516;  
 révoqué au mois de *ramadān* 922/1516.  
 (Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, V, p. 46; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, II, p. 44).
- 183 — Māmāy aş-Şugaiyir;  
 renommé au mois de *ramadān* 922/1516;  
 révoqué au mois de *muḥarram* 923/1517.  
 (Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, V, pp. 109, 122, 140, 169).
- 184 — Barakāt b. Mūsā, Zain ad-Dīn;  
 renommé au mois de *muḥarram* 923/1517.  
 (Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, V, pp. 149, 190, 209, 211, 214, 246, 249, 256, 432, 492, 494; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, II, p. 142).